

Journal de l'Exposition française à Moscou en 1891

Exposition française (1891 ; Moscou). Auteur du texte. Journal de l'Exposition française à Moscou en 1891. 1891-09-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

JOURNAL

DE L'EXPOSITION FRANÇAISE A MOSCOU EN 1891.

Journal hebdomadaire.

Seul organe de la Commission Supérieure de l'Exposition.

ЖУРНАЛЬ ФРАНЦУЗСКОЙ ВЫСТАВКИ ВЪ МОСКВѢ

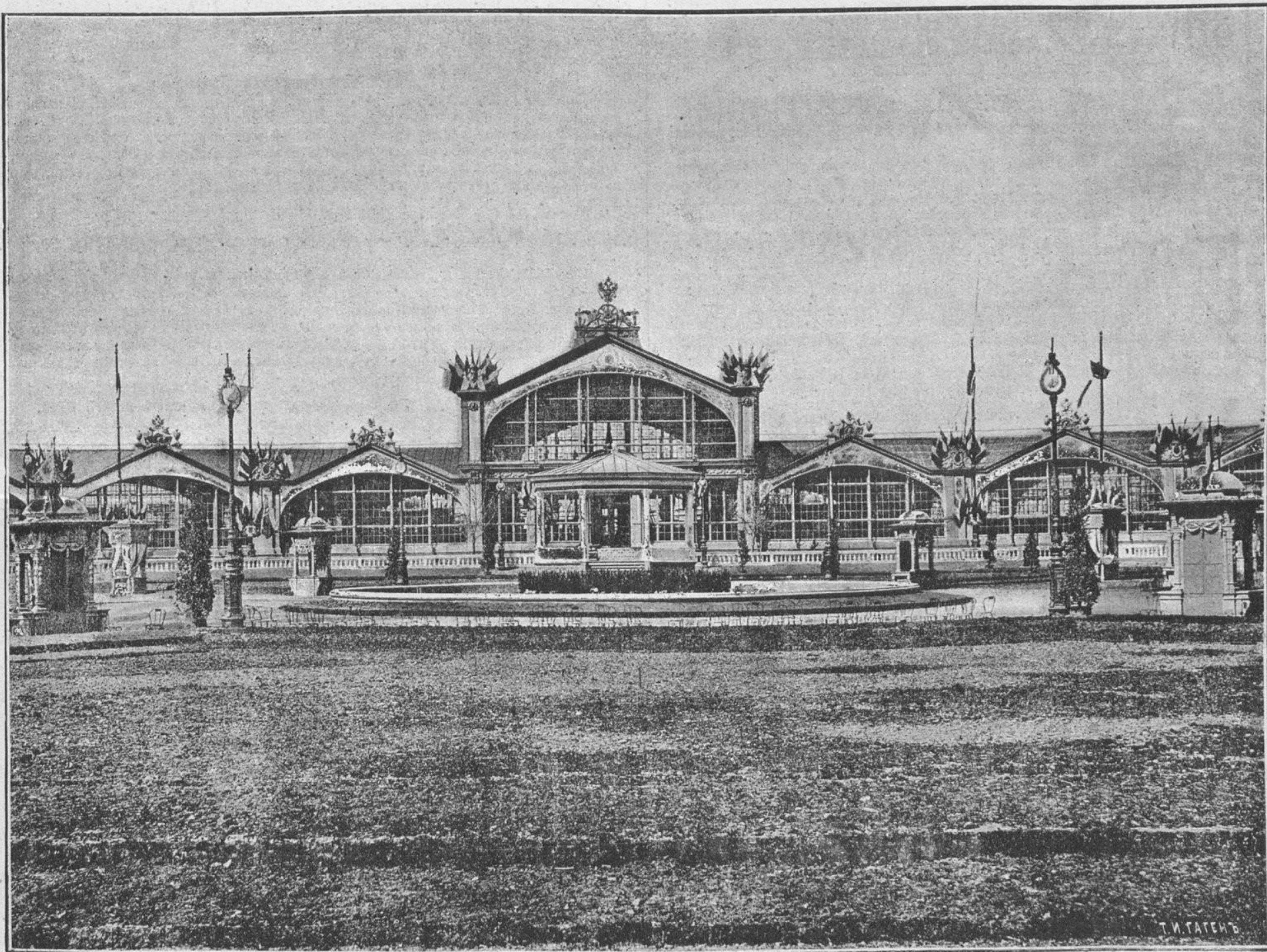
1891 года.

№ 21-й.

Еженедѣльный журналъ.

(№ 34).

Prix d'abonnement pour 5 mois 1/2:	REDACTION Typographie Th. Hagen, Grande Loubianka, № 3, et au palais de l'Exposition, pavillon D (classe 35), tous les jours de midi à 6 h. du soir.	РЕДАКЦІЯ при Типографіи Т. И. Гагенъ, Большая Лубянка, № 3. Отдѣленіе въ зданіи выставки, павильонъ D (классъ 35), отъ 12 ч. дня до 6 ч. в.	Условія подписки на 5 1/2 мѣсяцевъ: въ Москвѣ съ доставкой... Р.С. 3. — съ пересылк. въ другіе города " 3. 50 за границу съ пересылкой... фр. 10. --
Moscou (à domicile) ... Roubles 3. — Province " 3. 50 Etranger Francs 10. —			



Vue du jardin intérieur.

Видъ центрального сада.

SOMMAIRE. Partie officielle. — Moscou, le 14 Septembre. — Revue de l'Exposition: I. Section des beaux-arts (ch. 14 et 15); II. Horlogerie. — Echos. — L'Exposition universelle à Chicago en 1893. — A travers la Russie. — Revue de la presse. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE.

Пинскоѣ, le 12 Septembre, à 3 heures $\frac{1}{2}$ du matin.

Son Altesse Impériale Madame la Grande Duchesse **Alexandra Guéorguievna** qui, pour la seconde fois pendant sa maladie, a reçu les Saints Sacrements à 6 heures $\frac{1}{2}$ du soir, et dont les forces continuaient à faiblir, a rendu Son âme à Dieu aujourd'hui, à 3 heures du matin, administrée par son Confesseur.

Le medecin-accoucheur *A. Krassovsky.*
Le Docteur *Dobrinine.*
Le Docteur *Vorbricher.*

A V I S

Jusqu'à nouvel ordre, les prix d'entrée seront de 1 ticket pour toute la journée, les jours fériés exceptés.

Le Jeudi, jour réservé:

Entrée 1 rouble (3 tickets).

Le Délégué de la Commission Supérieure a l'honneur d'inviter Messieurs les exposants et représentants à produire les duplicatas de lettres de voiture qu'ils ont entre les mains, dans le plus bref délai possible, soit aux bureaux de l'administration, soit au chemin de fer de Moscou-Brest.

MM. les exposants et représentants sont prévenus que, par ordre de la Compagnie du chemin de fer Moscou-Brest, tous les colis arrivés à l'Exposition et dont les duplicatas de lettres de voiture s'y rapportant n'auront pas été rendus à M. le Chef de gare de Moscou-Brest, ne pourront être réexpédiés en France, sans que cette formalité ait été remplie.

Moscou le 11 (23) septembre 1891.

Le Délégué de la Commission Supérieure **LÉON DRU.**

MM. les exposants et représentants qui se disposent à partir pour la France ou pour l'étranger sont informés que, conformément à un ordre de M. S. E. le Grand Maître de la Police, en date du 11 septembre, ils doivent remettre aux bureaux de l'administration leurs passeports, deux jours au moins avant leur départ, afin de leur faciliter les formalités à remplir.

Ces passeports seront remis à M. le Chef du service de la Police de l'Exposition qui se chargera d'y faire mettre les visas nécessaires pour le départ.

Le Délégué de la Commission Supérieure **LÉON DRU.**

Douanes françaises.

Formalités à remplir pour la réexpédition des marchandises.

MM. les exposants sont prévenus qu'ils auront à fournir à la douane française, pour le renvoi en France des marchandises provenant de l'Exposition, **une note en double exemplaire** indiquant:

1) la marque, le numéro, et le poids brut de chaque colis.

2) l'espèce et le poids net des marchandises dans chaque balle, caisse ou futaie.

L'indication du poids net ne sera pas nécessaire pour les tableaux, les photographies, les gravures, les dessins, les livres, les instruments et appareils scientifiques, les instruments de musique, les boissons et les échantillons de marchandises sans valeur. Pour les instruments de musique, on aura à mentionner le nombre de pièces par espèce.

La douane française, après avoir vérifié les marchandises, plombra les colis, et délivrera pour chaque envoi, **un passavant auquel sera annexé un exemplaire de la note de détail.** Ces pièces devront être présentées au bureau des douanes d'arrivée par les personnes chargées de prendre livraison des marchandises.

La taxe de plombage sera perçue à raison de 50 centimes par plomb. Elle devra être payée **en monnaie ayant cours légal en France.**

Les dispositions qui précèdent concernent exclusivement les objets de fabrication française. Il est formellement interdit de mettre des produits étrangers, quels qu'ils soient, et en si petite quantité que ce soit, dans les colis destinés à être revêtus du plomb de la douane française.

Pour plus amples renseignements, MM. les exposants ou représentants voudront bien s'adresser au bureau des douanes françaises à l'Exposition.

Moscou, le 7 (19) septembre 1891.

Le Contrôleur Chef de Service **Miquet.**

Contrairement à ce que certains journaux ont annoncé, aucune vente ne pourra avoir lieu après la fermeture de l'Exposition, dont la date probable est le dimanche 6 (18) octobre.

СОДЕРЖАНИЕ: Официальная часть. — Москва, 14 сентября. — Обзорные выставки: I. Художественный отдел (14 и 15); II. Часовое мастерство. — Эхо. — Всемирная выставка в Чикаго в 1893 году. — По России. — Отголоски. — Объявления.

ОФИЦИАЛЬНАЯ ЧАСТЬ.

Ильинское, 12-го сентября, в $3\frac{1}{2}$ часа пополудни.

Ея Императорское Высочество Великая Княгиня **Александра Георгиевна**, вторично, за время болѣзни, приобщенная Св. Таинъ в $6\frac{1}{2}$ час. вечера, при усилившихся явленияхъ упадка силъ, сего числа в 3 часа пополудни, напутствуемая молитвой священника, тихо в Божѣ почил.

Лейбъ-акушеръ *A. Красовскій.*
Докторъ *Добрынинъ.*
Докторъ *Форбрихеръ.*

ОБЪЯВЛЕНИЕ.

Плата за входъ на Французскую выставку назначена впредь до особаго распоряженія 35 к. (1 билетъ) в теченіе всего дня,

за исключеніемъ праздничныхъ дней.

Въ четвергъ плата за входъ 1 рубль (3 билета).

Делегатъ главнаго комитета имѣть честь предложить гг. экспонентамъ и представителямъ ихъ предъявить дубликаты находящихся у нихъ накладныхъ в контору управленія выставки или в правленіе Брестской желѣзной дороги. При семъ предлагается, что по распоряженію Общества Брестской желѣзной дороги, всѣ товары, бывшіе на выставку, могутъ быть отправлены в обратный путь не раньше, какъ по предъявленіи дубликатовъ выданныхъ на нихъ накладныхъ.

Москва, 11 (23) сентября 1891 года.

Делегатъ главнаго комитета **ЛЕОНЪ ДРЮ.**

Симъ объявляется гг. экспонентамъ и представителямъ ихъ, желающимъ вернуться во Францію или отправиться за границу, что согласно распоряженію его превосходительства г. Московскаго оберъ-полицеймейстера, отъ 11 сего сентября, они должны будутъ по крайней мѣрѣ за два дня до отъѣзда представить свои паспорта в контору управленія выставки, в облегченіе неизбежныхъ формальностей. Паспорта эти будутъ переданы заведующему полицейскою частью на выставкѣ, который снабдитъ ихъ необходимымъ для выѣзда удостовѣреніемъ.

Делегатъ главнаго комитета **ЛЕОНЪ ДРЮ.**

Французская таможня.

Необходимыя формальности для обратной отправки товаровъ.

Симъ объявляется гг. экспонентамъ, что при обратной отпавкѣ товаровъ во Францію, необходимо представлять заявленіе в двухъ экземплярахъ, содержащее указанія:

1) **О маркѣ, номерѣ и вѣсѣ** каждаго мѣста (брутто).

2) **О сортѣ и чистотѣ вѣсѣ** (нетто) товара, заключающагося в каждой упаковкѣ.

Указаніе чистаго вѣса не требуется для картинъ, фотографическихъ снимковъ, гравюръ, рисунковъ, книгъ, научныхъ инструментовъ и аппаратовъ, инструментовъ музыкальных, напитковъ и товарныхъ образцовъ, не имѣющихъ цѣны. При отпавкѣ музыкальных инструментовъ необходимо указать количество ихъ по родамъ.

Французская таможня, провѣривъ товары, запломбируетъ ихъ и выдастъ на каждую отпавку особый пропускъ, который вмѣстѣ съ дубликатомъ заявленія долженъ быть представленъ в приемную таможню при полученіи товаровъ.

За наложеніе plombъ будетъ взиматься по 50 сантимовъ съ каждой монетою, имѣющею законное обращеніе во Франціи.

Эти распоряженія касаются исключительно предметовъ французской выработки. Безусловно воспрещается въ ящики, представленные къ пломбированію, укладывать иностранные продукты, какіе бы они ни были и какъ бы мало ни было ихъ количество.

За болѣе подробными указаніями гг. экспоненты и представители ихъ могутъ обращаться в контору Французской таможни на выставкѣ.

Москва, 7 (19) сентября 1891 г.

Главный контролеръ и начальникъ таможни **МИНЕ.**

Вопреки увѣреніямъ нѣкоторыхъ газетъ, послѣ закрытія выставки, которое вѣроятно состоится въ воскресенье, 6 (18) октября, никакой торговли на выставкѣ производиться не будетъ.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Moscou, 14 septembre. Dans quelques jours Moscou assistera au départ des représentants de l'industrie et du commerce français qui, pendant tout un été, ont animé la ville par leur présence. Voici donc le moment venu de faire les comptes. Quels sont les résultats de cette exposition et que reste-t-il encore à faire pour faciliter le développement ultérieur des relations commerciales entre la France et la Russie? Nous ne possédons pas encore de données statistiques précises, mais il ressort des renseignements fournis par les intéressés qu'un certain nombre d'exposants, notamment dans les sections des bronzes, de la céramique, des meubles, etc., ont fait de très bonnes affaires. Quelques-uns ont non seulement écoulé tout leur stock de marchandises, mais l'ont renouvelé à plusieurs reprises. D'autres n'ont pas à se louer des affaires; la vente a mal marché et la plupart de leurs produits sont restés invendus; mais c'est là l'exception. Enfin, un certain nombre de maisons de commerce ont noué des relations solides pour l'avenir, ou, ont affermi celles qui existaient déjà et élargi le cercle de leur clientèle. Tels sont, en résumé, les résultats tangibles qu'a donnés l'exposition.

Ces résultats sont-ils suffisants et doit-on s'en contenter.

Il est très agréable, sans doute, de pouvoir constater le succès obtenu par quelques individus. Dans toute grande entreprise du genre de celle-ci, le succès n'est pas égal pour tous, et il arrive toujours que quelques personnes sont plus favorisées que d'autres. C'est là une règle générale à laquelle n'échappe pas l'Exposition Française.

Il faut donc en prendre son parti. Si l'on considère maintenant l'importance exceptionnelle de l'Exposition et des événements qui l'ont accompagnée, on sent toute la nécessité de donner une base solide aux relations ultérieures entre la France et la Russie. Le but des organisateurs de l'exposition, qui était d'affermir ces relations, ne sera atteint que le jour où la France occupera une position solide et durable dans le commerce extérieur de la Russie, le jour où elle tiendra le premier rang dans les tableaux statistiques de l'importation et de l'exportation russes, où, jusqu'à ces derniers temps, elle était reléguée à la dernière place.

Il est évident que les succès obtenus par des individus ou même par des entreprises isolées sont impuissants à produire ce résultat. Une tâche de cette importance ne pourrait être menée à bonne fin que par un puissant établissement commercial, muni d'un nombreux personnel et embrassant une foule d'entreprises privées. Cet établissement aurait pour but de faciliter les rapports commerciaux entre les deux pays, d'indiquer les nouveaux débouchés, d'affermir les relations existantes et d'en créer de nouvelles.

Cet établissement serait une sorte d'agence commerciale franco-russe, ayant ses comptoirs principaux à Paris, Saint-Petersbourg et Moscou et possédant des ramifications dans les villes de moindre importance. Un établissement de ce genre, dirigé par une main entendue, élargissant sans cesse le cercle de ses opérations, possédant une connaissance approfondie des conditions locales, rendrait des services inappréciables au commerce franco-russe. Si une pareille entreprise venait à se créer, on pourrait bien augurer de l'avenir des relations commerciales entre les deux pays.

En outre, il faudrait créer un organe de presse chargé de servir cette même cause et ces mêmes intérêts. Nous avons déjà abordé cette question, et nous nous bornerons à répéter que l'utilité d'un pareil organe est si évidente qu'il est inutile d'insister d'avantage sur ce point. Indépendamment des relations commerciales, le rôle de cet organe serait d'affermir les liens de sympathie et les rapports intellectuels qui unissent les deux peuples.

Le jour où ces deux entreprises seront créées, nous pourrions dire avec raison que l'édifice grandiose, commencé par l'Exposition Française, a reçu son couronnement.

REVUE DE L'EXPOSITION.

I.

Section des beaux-arts (salle XI et XII *).

14.

Pénétrons maintenant dans la galerie qui unit le pavillon H. (section des meubles) avec le pavillon G. (tissus et section militaire). Cette galerie, qui renferme les salles XI, XII, XIII et XIV, est la plus pauvre de toute la section des beaux-arts sous le rapport de la qualité des œuvres exposées. Je ne parlerai pas de la quantité, qui est à peu près la même dans toutes les galeries.

*) Voir les №№ 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 17, 18 et 20 du Journal.

ЧАСТЬ НЕ ОФИЦИАЛЬНАЯ.

Москва, 14 сентября. Вскорѣ разѣдутся изъ Москвы представители французской торговли и промышленности, которые цѣлое лѣто оживляли городъ своимъ присутствіемъ. Слѣдовательно, подходит время подводить итоги.

Какіе результаты дала выставка и что еще остается сдѣлать, чтобы подвинуть и облегчить франко-русскія торговыя сношенія?

Официальныхъ статистическихъ данныхъ еще не опубликовано, но по частнымъ свѣдѣніямъ оказывается, что иные изъ экспонентовъ — въ отдѣлѣ бронзы, фарфора, мебели и въ нѣкоторыхъ другихъ отдѣлахъ — торговали очень бойко, распродали весь привезенный товаръ и нѣсколько разъ выписывали новые товары изъ Франціи. Другіе экспоненты торговали тише и товары ихъ остались нераспроданными, хотя это случилось сравнительно съ немногими. Затѣмъ нѣкоторые торговые фирмы завязали прочныя сношенія на будущее время, а многія закрѣпили существовавшія уже ранѣе связи и увеличили свой кругъ заказчиковъ. Вотъ въ общихъ чертахъ тѣ, такъ-сказать, осязательные результаты, къ которымъ привела выставка.

Достаточно ли этого и можно ли на этомъ остановиться?

Успѣхъ отдѣльныхъ лицъ, конечно, самъ по себѣ составляетъ очень пріятное явленіе, и въ каждомъ предпріятіи, особенно такого рода, какъ промышленныя и торговыя выставки, извѣстные дѣятели всегда выдаются изъ общей массы и далеко не всѣ участники пользуются одинаковымъ успѣхомъ. Это общій законъ, отъ котораго не ушла и Французская выставка. Но, въ виду особаго значенія, которое она имѣла, въ виду сопровождавшихъ ее событій желательна была бы болѣе прочная постановка дальнѣйшихъ торговыхъ сношеній между Франціей и Россіей. Упрощеніе этихъ сношеній было одною изъ цѣлей устройства выставки, и только тогда можно будетъ сказать, что эта цѣль достигнута, когда Франція займетъ твердое и устойчивое положеніе въ русской торговлѣ и съ одного изъ послѣднихъ мѣстъ въ статистическихъ таблицахъ русскаго ввоза и вывоза, которое она занимала до послѣдняго времени, станетъ на первое.

Для этого слишкомъ мало единичныхъ успѣховъ отдѣльныхъ лицъ и даже отдѣльныхъ предпріятій; для этого нужно нѣчто болѣе широкое, нужно учрежденіе, которое охватывало бы разныя предпріятія, въ которое вошло бы множество лицъ, — учрежденіе, созданное для содѣйствія франко-русскимъ торговымъ сношеніямъ, для указанія надлежащихъ путей, скрѣпленія существующихъ связей и завязки новыхъ.

Такимъ учрежденіемъ могло бы быть франко-русское коммерческое агентство съ главными конторами въ Парижѣ, Петербургѣ и Москвѣ и съ развѣтвленіями по другимъ второстепеннымъ городамъ. Подобное агентство, при умѣломъ веденіи дѣла, при широко развитіи операций и знаніи мѣстныхъ условій, могло бы оказать существенную, неисчислимую пользу франко-русской торговлѣ. Когда создается подобное учрежденіе, тогда можно съ полнымъ основаніемъ утверждать, что дѣло поставлено на твердую почву.

Кромѣ того нуженъ органъ печати, который посвятитъ бы себя тому же дѣлу. Мы уже говорили объ этомъ раньше и польза, которую могъ бы приносить такой органъ печати настолько очевидна, что не требуетъ многихъ словъ для поясненія. Этому же органу предстояло бы, кромѣ коммерческихъ связей, укрѣплять и другія, — связи взаимной симпатіи и интеллектуальныя, которыя существуютъ между двумя народами.

Когда осуществятся эти два предпріятія, тогда мы скажемъ, что грандіозное зданіе, основанное Французскою выставкой въ Москвѣ, закончено постройкой.

ОБОЗРѢНІЕ ВЫСТАВКИ.

I.

Художественный отдѣлъ (зала XI и XII *).

14.

Мы переходимъ теперь въ галерею, соединяющую павильонъ H. (мебельный отдѣлъ) съ павильономъ G. (ткани и военный отдѣлъ). Эта галерея, въ которой заключаются четыре залы: XI, XII, XIII и XIV, по качеству выставленныхъ произведеній самая бѣдная изъ всего художественнаго отдѣла. О количествѣ я не говорю, потому что по числу №№ выставленныхъ предметовъ всѣ галереи почти одинаковы.

*) См. №№ 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 17, 18 и 20 Журнала.

Le côté droit de cette galerie renferme les salles XI et XII; la première forme le prolongement de la section des meubles; la salle XII donne accès dans la section des tissus. Nous commencerons par la salle XI.

Laissant de côté toute une rangée de tableaux et de gravures de petites dimensions et de peu d'importance, arrêtons-nous devant la grande toile de M. Blanchard, „Le Printemps“. Elle représente, sur une pelouse verte au milieu d'un bosquet, deux figures nues, un homme et une femme occupés à se faire une déclaration d'amour. A en juger par les types et les formes, ce ne sont ni des hommes de l'âge de pierre, ni des naturels des îles Fidji que nous avons devant les yeux, mais des Européens de notre temps. Pourquoi se promènent-ils au milieu des bois dans le costume de notre premier père, c'est ce qu'il faut demander au peintre. En tout cas le titre n'a aucun rapport avec le sens même du sujet. Au lieu de nommer son tableau „le Printemps“, le peintre aurait pu tout aussi bien l'appeler „l'été“, „la forêt“, „le bosquet“ etc. Mais le nom ne fait rien à la chose. Ce qui importe ici, ce n'est ni le bosquet, ni le printemps qui sont de purs accessoires, mais les figures nues, pour tout dire le „Nu“, si en faveur auprès des peintres français.

Cet engouement des peintres français pour la nature nue a soulevé et soulève encore pas mal de critiques et de discussions pour et contre. Les partisans du nu citent l'exemple des grands maîtres qui ne se gênaient pas dans le choix des sujets. Effectivement, les grands maîtres reproduisaient souvent la nature nue, mais leurs figures n'étaient que la représentation idéalisée du type de la beauté à leur époque. De notre temps, les choses se passent différemment; la plupart des peintres de nu poursuivent un tout autre but. Bien loin de se consacrer au culte idéal de la beauté, ils s'efforcent d'agir sur l'imagination et, parfois même, tombent dans la pornographie. Examinez les types que nous présentent les peintres actuels; sont-ce là des types idéaux? On prétend que le type de la beauté s'est modifié et que la génération actuelle trouve beau ce qui est difforme et ne fait plus aucune attention aux lignes pures et sévères du type classique. Cette assertion est fautive: les sculpteurs, à peu d'exceptions près, maintiennent les vieilles traditions de l'art et, en modelant le corps nu, s'inquiètent de la beauté et de la pureté des lignes. Malheureusement, les peintres ont choisi une voie différente. Ainsi, dans le tableau de M. Blanchard, à l'exception des visages qui sont assez jolis, on ne découvre aucune beauté dans les corps maigres, montés sur de longues jambes, que représente le peintre. C'est là une offrande indigne d'être déposée sur l'autel de la beauté. A quoi bon ces figures nues? Dans la vie réelle, les scènes de ce genre ne se produisent jamais, ou du moins, elles sont très rares; on ne saurait donc invoquer ici la réalité. On ne saurait davantage citer l'exemple des grands maîtres, car ils n'ont jamais peint de tableaux de ce genre.

A côté de ce tableau se trouve celui de Mlle Rey, „Jeune fille au capulet“. Le regard austère de cette jeune fille, le livre de prières qu'elle tient dans les mains, son costume sévère, quasi monacal, indiquent que ses pensées ne sont pas dirigées vers la terre. Ceci est encore confirmé par les vers qui forment l'épigraphe du tableau. Il y est dit que, alors que la nature se réveille et que le printemps entre en possession de ses droits, elle seule demeure inabordable et vierge de tout contact.

Le sujet du tableau de M. Morlon, „Le fou de la grève“ est saisissant. Le fond de la toile est occupé par une mer houleuse, dont les vagues frangées d'écume déferlent sur le rivage. Un fou marche le long de la grève en luttant contre le vent qui agite sa chevelure. Un sourire illumine son visage égaré; il porte sur son dos une brassée d'herbes marines et tient dans sa main un poisson qu'il a ramassé sur le rivage. L'aspect de la mer courroucée et de cet être solitaire, qui semble lutter contre les éléments déchaînés, produit une forte impression.

Le tableau de M. Moreau de Tours, „Une extatique au XVIII^e siècle“, nous reporte à cette curieuse époque de transition où, à côté des théories des encyclopédistes, la dévotion exaltée, extatique, et son contraire, la démonomanie névropathique se donnaient libre cours. C'était le temps des martyres volontaires et des possédées, le temps des exorcismes et des guérisons miraculeuses, et aussi de la froide ironie de Voltaire et des derniers bûchers de l'Inquisition. Le tableau de M. Moreau de Tours représente une scène de martyre volontaire. Une belle jeune femme est attachée à une croix; son corps n'est pas suspendu, mais couché sur l'instrument de supplice, placé horizontalement au milieu d'une chambre où se pressent des curieux vêtus des riches costumes de l'époque. Les assistants font subir à l'extatique une sorte d'épreuve dont elle paraît devoir sortir victorieuse, car elle conserve tout son sang-froid. Ce tableau est plein de vie et de mouvement; le groupement des figures est parfait. Le corps nu de l'extatique frappe par la régularité du dessin, la pureté des lignes et le naturel du coloris.

Le tableau de M. Quérary, „Jour de régates sur la Marne“, est

La droite de la galerie occupée par deux salles; la première, par le prolongement de la section des meubles, la seconde, par la section des tissus. Nous commencerons par la salle XI.

Minuя цѣлый рядъ небольшихъ и мало замѣчательныхъ картинъ и гравюръ, взглядъ останавливается на большомъ холстѣ Бланшара — „Весна“. Изображаетъ онъ двѣ обнаженныя фигуры, мужскую и женскую, расположившіяся на лужайкѣ въ рощѣ; между ними происходитъ любовное объясненіе. Судя по типу и по сложенію, фигуры эти изображаютъ не людей каменнаго вѣка и не дикарей съ острововъ Фиджи, а современныхъ намъ европейцевъ. Почему имъ пришла фантазія въ костюмѣ праотца Адама путешествовать по лѣсу, надо спросить у художника. Во всякомъ случаѣ, названіе картинѣ дано чисто случайно и никакого отношенія къ внутреннему содержанію не имѣетъ. Съ одинаковымъ основаніемъ можно было бы назвать картину: „Лѣто“, „Лѣсъ“, „Лужайка“ и т. д., суть не въ лѣсѣ и не въ веснѣ, которые приплетены тутъ только съ боку, а въ обнаженныхъ фигурахъ, въ столь излюбленномъ „Ну“.

Много споровъ возбуждаетъ это пристрастіе французскихъ художниковъ къ обнаженной натурѣ. Много говорилось и говорится до сихъ поръ и за и противъ. Сторонники обнаженной природы ссылаются на примѣры старинныхъ великихъ мастеровъ, не стѣснявшихся въ выборѣ сюжетовъ. Дѣйствительно, великіе мастера зачастую воспроизводили обнаженную природу, но ихъ фигуры были идеальны по исполненію и служили типомъ современной имъ красоты. Не то видимъ мы теперь; большая часть воспроизведеній обнаженной природы преслѣдуютъ совсѣмъ инныя цѣли. Они не посвящены идеальному культу красоты, а стараются дѣйствовать на воображеніе и вдаются даже въ порнографію. Посмотрите, какіе типы рисуютъ наши современные художники; развѣ они красивы, эти типы, развѣ они идеальны? Говорятъ, типъ красоты измѣнился и современное поколѣніе видитъ красоту въ безобразіи и не обращаетъ никакого вниманія на строгія, чистыя очертанія классическаго типа. Неправда: скульпторы, за рѣдкими исключеніями, поддерживаютъ старинныя традиции и, воспроизводя обнаженное тѣло, заботятся о красотѣ и о чистотѣ линий. Къ сожалѣнію, живописцы пошли другою дорогою. Такъ и на картинѣ Бланшара; за исключеніемъ лицъ, которыя недурны, ничего нѣтъ красиваго въ худыхъ, длинноногихъ фигурахъ, изображенныхъ художникомъ, и картина эта далеко не приношеніе на алтарь красоты; а въ такомъ случаѣ, зачѣмъ же понадобилась обнаженная натура? Въ дѣйствительной жизни подобныхъ сценъ не случается или онѣ являются весьма рѣдкими исключеніями, значить и на реализмъ ссылаться нельзя, а старинные мастера тоже примѣромъ служить не могутъ; они „такихъ“ картинъ не писали.

Рядомъ съ „Весной“ выставлена картина г-жи Рей — „Молодая дѣвушка“; строгій взглядъ этой дѣвушки, молитвенникъ, который она держитъ въ рукахъ, скромный, почти монашескій костюмъ, свидѣлствуютъ о томъ, что помыслы ея направлены не на землю. То же подтверждается и стихами, служащими эпиграфомъ къ картинѣ. Стихи гласятъ, что въ моментъ разцвѣта природы, когда весна вступаетъ въ свои права, „она“ одна остается нетронутою и недоступною.

Морлонъ выставилъ очень характерный типъ сумасшедшаго. Картина названа: „Сумасшедшей на морскомъ берегу“; фономъ служитъ бурное море, заливающее пѣной прибрежную полосу земли, по которой, на встрѣчу вѣтру, идетъ сумасшедшій. Волосы его развѣваются, лицо освѣщено блуждающею улыбкой, за плечами у него грузъ морской травы, а въ рукѣ рыба, которую онъ вѣроятно поднялъ на берегу. Волнующееся море и эта единственная фигура на берегу, какъ бы борющаяся съ нимъ, производятъ сильное впечатлѣніе.

Картина Моро-дѣ-Тура — „Изступленная XVIII столѣтія“ переноситъ насъ въ далекое прошлое, въ то время, когда рядомъ съ теоріями энциклопедистовъ и какъ бы объ руку съ ними развивалась невропатическая набожность, доходившая до экстаза, до изступленія и противоположная ей невропатическая демономанія. Это было время добровольныхъ мученицъ и одержимыхъ, время заклинаній и отчитываній, холодной ироніи Вольтера и послѣднихъ костровъ инквизиціи. Одну изъ сценъ добровольнаго мученичества рисуетъ намъ и Моро-дѣ-Туръ. Изображена красивая молодая женщина, пригвожденная ко кресту. Она не виситъ на крестѣ, но вмѣстѣ съ нимъ лежитъ въ комнатѣ, наполненной любопытными въ богатыхъ костюмахъ того времени. Окружающія лица подвергаютъ изступленную какому-то испытанію, результатъ котораго очевидно въ ея пользу, такъ какъ она сохраняетъ все свое хладнокровіе. Картина полна движенія, фигуры сгруппированы прекрасно и очень жизненны. Обнаженное тѣло изступленной поражаетъ правильностью рисунка, чистотою линий и естественностью колорита.

remarquable par la vie, le mouvement et l'éclat des couleurs. Seulement on ne comprend pas bien pourquoi le peintre a peint des taches d'un blanc graisseux sur le fond vert de l'eau. Sans doute il a voulu rendre les reflets lumineux produits sur l'eau par la végétation des rives, mais on est obligé de le deviner et il faut avouer que la tentative du peintre n'est pas des plus réussies.

Près de cette toile est pendu le tableau de M. Roussin „Danseuses“, représentant une loge d'artistes où deux danseuses sont en train de s'habiller. L'une d'elles, qui a déjà revêtu son costume (un costume noir brodé d'or), est assise sur un fauteuil; l'autre, complètement nue, se poudre devant un miroir qui réfléchit ses formes. Ce corps nu a du moins sa raison d'être. Les scènes de ce genre sont fréquentes. Cela ne signifie pas encore qu'on doive les reproduire, mais du moins elles ne pèchent pas contre la réalité. Par contre, le tableau qui nous occupe pêche contre la notion du beau. Le corps blême et maigre de la danseuse est absolument dépourvu de beauté. Le peintre a cherché et obtenu, peut-être malgré lui, un certain effet par le contraste des tons pâles du corps nu avec le costume noir de l'autre figure. La vue de ces oripeaux et de ce corps exténué de femme de plaisir suggère de tristes réflexions.

Au-dessus de la porte qui donne accès dans la salle voisine se trouve le tableau de M. Deneux, „Corps d'armée passant devant un monument commémoratif de la guerre franco-allemande“. Malheureusement ce tableau est placé si haut qu'il est difficile de l'examiner et de juger de son mérite. Il représente des soldats en marche rendant les honneurs militaires et se découvrant devant un monument de l'année sanglante et inoubliable. Le public s'arrête devant cette toile, de même que devant toutes celles dont les sujets sont tirés de cette malheureuse guerre.

Au-dessous se trouve un joli tableau de genre de M. Lobrichon, „Passage palpitant“, qui a été souvent reproduit par la gravure. Une fillette lit un conte à des enfants. Les visages sont attentifs, les yeux brillent, les jouets sont oubliés; seul, un bébé d'un an à peine, dort d'un sommeil paisible sur sa chaise élevée. Les yeux se reposent avec plaisir sur cette toile et ne s'en détachent qu'à regret.

Les deux tableaux de M. Clairin, „Sous les marronniers“, et de M^{lle} Louise Abbéma „Falaise fleurie“ sont suspendus l'un au-dessus de l'autre. Autant le premier est remarquable par la conception et l'exécution, autant le second est insignifiant et rappelle une gravure de mode. M. Clairin a peint une femme en deuil, appuyée contre le tronc d'un marronnier touffu, dont le feuillage est déjà coloré par la teinte dorée de l'automne. Les feuilles jaunies forment un cadre à cette femme en deuil. Automne dans la nature et dans le cœur, telle est la signification du tableau. L'idée est ingénieuse et a été bien rendue par le peintre. M^{lle} Louise Abbéma a peint une femme vêtue d'une robe blanche à la mode, la tête coiffée d'un chapeau élégant, une ombrelle à la main, debout sur une colline verdoyante. Tout ce qu'on peut dire de ce tableau, c'est que la dame n'est pas mal peinte, quant à la verdure elle laisse beaucoup à désirer. Pour ce qui est de l'idée de l'artiste, il est impossible de l'expliquer. Dans cette salle, la sculpture n'est représentée que par des reproductions en bronze de statues, parmi lesquelles nous n'avons à signaler que le „David devant Goliath“, d'après l'original de M. Gustave Michel.

15.

Dans la salle XII, le visiteur s'arrête devant le tableau de M. Bloch: „Le général de Charrette au combat de la Guyonnière“. Cette toile représente le moment où les assiégés font une sortie. La figure du général se distingue bien des autres personnages; il se tient en avant dans une pose hardie et résolue. Le tableau est peint dans un ton grisâtre: jour gris, pierres grises des murailles, costumes gris des combattants. Ce coloris uniforme produit une impression quelque peu pénible bien que, par la bonne exécution du dessin et le groupement heureux des figures, ce tableau mérite d'être mis au nombre des meilleures œuvres qui figurent dans la section des beaux-arts.

Comme pendant à ce tableau, la même salle renferme une toile militaire de M. Grolleron „Une capture“, rappelant la même époque et représentant un officier prisonnier que des chouans attachent à un arbre. Ce tableau, rappelle comme exécution celui de M. Bloch et son coloris est tout aussi gris et uniforme. Les épaulettes et les revers rouges de la tunique de l'officier sont les seules taches un peu brillantes de ce tableau.

M. Muraton expose un joli petit tableau „Le train de plaisir“. L'artiste a peint une corbeille d'où sortent deux jolies petites têtes de chiens. Les yeux brillants des chiens et l'exécution soignée des détails attirent l'attention et égaient le visiteur.

Dans cette salle, M. Moreau de Tours expose un tableau intitulé: „La vision“. Cette toile représente un coin d'église; des moines sont assis dans leurs stalles le long de la muraille et l'un

Oчень много жизни, ярких красок и движения в картинѣ Келари—„Гонка лодокъ на Марнѣ“, только не совсѣмъ понятна зеленая вода съ какими-то бѣлыми салными пятнами. Художникъ хотѣлъ воспроизвести свѣтовые блики на рѣчной водѣ, отражающей прибрежную растительность, но объ этомъ надо догадываться, такъ какъ попытка оказалась очень неудачною.

Рядомъ съ „Гонкой“ повѣшена картина Русэна—„Танцовщицы“. Она изображаетъ уголокъ театральной уборной, въ которой одѣваются двѣ танцовщицы. Одна изъ нихъ, уже одѣтая въ костюмъ (черный съ золотомъ), сидитъ на креслѣ, а другая, совершенно обнаженная, пудрится передъ зеркаломъ, отражающимъ ея формы. Эта „обнаженная натура“, по крайней мѣрѣ, имѣетъ свой raison d'être. Подобныя сцены случаются и очень часто. Отсюда еще не вытекаетъ, что ихъ слѣдуетъ воспроизводить, но во всякомъ случаѣ онѣ хотъ не грѣшатъ противъ реализма. За то противъ культа красоты грѣшитъ и эта картина. Обнаженная танцовщица, блѣдная, худосочная, положительно некрасива. Художникъ рассчитывалъ на эффектъ контраста черного костюма другой фигуры съ блѣдными тонами тѣла и этотъ эффектъ имъ достигнутъ; но можетъ-быть помимо воли художника, сочетание мишурнаго костюма и изможденной труженицы веселья наводитъ на грустные размышленія.

Надъ среднею дверью въ сосѣдную залу повѣшенъ батальный жанръ Денё—„Войскъ, проходящій передъ памятникомъ франко-прусской войны“. Благодаря тому, что эта картина виситъ очень высоко, ее трудно разсмотрѣть и трудно судить о ея достоинствахъ. Сюжетъ ея заключается въ томъ, что войскъ отдають честь и снимають шапки, проходя передъ памятникомъ тяжелой и незабываемой эпохи; публика останавливается передъ нею, какъ и передъ всѣми картинами, написанными на тему той же несчастной войны.

Тутъ же внизу виситъ прелестный жанръ Лобришона—„Интересный пассажъ“. Картина эта извѣстна по многимъ гравюрамъ и иллюстраціямъ. Дѣтямъ, дѣвочка постарше читаетъ сказку. Дѣтскія личики полны напряженного вниманія, глазки блестятъ, игрушки забыты и только совсѣмъ маленькій, годовалый ребенокъ сладко спитъ на своемъ высокомъ стулѣ. Глазъ отдыхаетъ на этой картинѣ и отъ нея не хочется оторваться.

Одна подъ другой висятъ картины Клэрэна—„Подъ каштанами“ и надъ нею Луизы Аббема—„Зеленѣющій приговоръ“. Насколько хороша и полна значенія первая, настолько вторая напоминаетъ модную картинку. Клэрэнъ нарисовалъ женщину въ траурѣ, прислоненную къ стволу развѣсистаго каштана, у котораго листва приняла уже золотистую осеннюю окраску. Желтые листья служатъ рамкой для черной женщины. Осень въ природѣ и осень въ сердцѣ—идея недурна и прекрасно передана. Луиза Аббема изобразила женщину въ бѣломъ модномъ платьѣ и въ модной шляпкѣ, съ зонтикомъ въ рукѣ, стоящую на покрытомъ зеленою пригоркѣ. Барышня или дама написана недурно, а зелень—плохо, и больше объ этой картинѣ сказать нечего. Чтò хотѣла сказать сама художница, остается невыясненнымъ.

Скульптура въ этой залѣ представлена только бронзовыми копіями съ разныхъ статуй, между которыми мы отмѣтимъ „Давида съ пращей“ съ оригинала Густава Мишеля.

15.

Въ залѣ XII обозрѣватель останавливается передъ картиною Блѣха—„Генералъ-дѣ-Шаретъ во время Гюоньерской битвы“. Она изображаетъ моментъ вылазки осажденныхъ. Фигура генерала выдѣляется между остальными; онъ стоитъ впереди въ смѣлой и рѣшительной позѣ. Картина написана одними сѣроватыми тонами: сѣрый день, сѣрые камни построекъ, сѣрые костюмы сражающихся... Отъ этого однообразнаго колорита она производитъ нѣсколько томительное впечатлѣніе, хотя по достоинствамъ рисунка, по удачной группировкѣ фигуръ ее слѣдуетъ причислить къ лучшимъ произведеніямъ, выставленнымъ въ художественномъ отдѣлѣ.

Въ pendant къ ней, въ этой залѣ выставленъ другой батальный жанръ—Грольерона „Поймка“, относящійся къ той же эпохѣ и изображающій плѣннаго офицера, котораго привязываютъ къ дереву. По манеру письма эта картина очень напоминаетъ картину Блѣха и колоритъ ея такой же сѣрый и однообразный. Единственнымъ яркимъ пятномъ являются красные эполеты и отвороты на мундирѣ офицера.

Очень мила маленькая картина Муратона—„Увеселительная поѣздка“. Художникъ изобразилъ корзинку, изъ которой выглядываютъ двѣ хорошенькія собачьи мордочки. Блестящіе глаза собакъ, отдѣлка мельчайшихъ деталей, все заслуживаетъ вниманія и вызываетъ благосклонную улыбку у проходящихъ.

Моро-дѣ-Туръ и въ этой залѣ выставилъ картину подѣ на-

d'eux se tient debout, le corps légèrement penché vers un encensoir dont la fumée l'enveloppe et prend en passant entre ses bras la forme vague d'une femme. Ses yeux agrandis, son regard fixe montrent bien avec quelle ardeur il suit cette ombre qu'il est seul à voir. L'extase est admirablement rendue et ce tableau est remarquable comme idée et comme exécution.

Très beau également „Le taureau vainqueur“ de M. Paris. Il penche la tête vers son rival dont il a percé la poitrine avec ses cornes; ses yeux ont un air de défi triomphant, et il semble que son mugissement vainqueur va retentir dans la plaine verdoyante qui a été le théâtre du combat.

Il est difficile de comprendre ce que représente le tableau de M. Béraud: „Bal d'enfants au Grand-Hôtel à Paris“, d'après le catalogue. On dirait que les couleurs ont déteint, et le coloris est si brouillé qu'il est impossible de rien distinguer dans cette toile. Le tableau est comme noyé dans un brouillard à travers lequel on discerne à peine les contours indécis des figures.

Le petit tableau de M. Fichel „Plan de campagne“ est, très bien réussi, comme du reste tous les tableaux de ce peintre. Le sujet rappelle celui du „Conseil de guerre“. Des généraux du commencement du XVII^e siècle examinent un plan de campagne et tiennent conseil. Les figures sont tout aussi belles et tout aussi vivantes que dans les autres toiles de ce peintre, et ce serait nous répéter que d'entrer dans de plus longs détails.

M. Jardon expose le portrait de notre célèbre inventeur russe M. Yablotchko, représenté dans son laboratoire, et M. Firmin „Un quai“ des environs de Paris avec un restaurant, dans lequel des groupes animés sont attablés. Cette scène sous le soleil d'été qui l'éclaire, produit une heureuse impression par la vivacité des couleurs et par le groupement animé des figures.

Le tableau de M. Motte „Ulysse et le Cyclope“ est très bon comme sujet d'illustration pour l'Odyssée, mais les qualités artistiques lui font défaut. Ulysse et ses compagnons s'apprêtent à crever l'œil de l'énorme Cyclope. Ce tableau produit une impression quelque peu comique. Ce défaut aurait pu être racheté par les qualités du dessin, mais les petites dimensions des personnages principaux ne permettent pas de juger de l'exécution. Ce n'est, nous le répétons, qu'un sujet d'illustration, et rien de plus.

Le beau tableau de M. Frappa „Le retour du missionnaire“, placé sur la muraille latérale de la salle, a été reproduit dans le № 9 de notre Journal. Nous n'ajouterons rien à ce que nous avons déjà dit à son sujet, dans une remarque où nous faisons ressortir toute ses qualités. Nous constaterons seulement qu'il est difficile de passer devant ce tableau sans s'arrêter et sans l'admirer.

La sculpture est mieux représentée dans la salle XII que dans la précédente. Nous y remarquons la belle terre-cuite de M. Carrier-Belleuse „L'été“, un des quatre bustes de femmes, dont nous avons déjà parlé dans deux de nos articles. „L'été“ est tout aussi réussi que le „Printemps“ et „l'Hiver“ déjà décrits, et cette tête de femme est tout aussi gracieuse.

Très beau également le „Molière“ en plâtre de M. Jcard, copie réduite de sa grande statue. Nous mentionnerons aussi une terre-cuite de M. Girard: „Jeanne d'Arc écoutant les voix“. L'expression du visage de Jeanne, qui a laissé tomber son fuseau et est absorbée par ce qu'elle entend, est rendue de la manière la plus artistique. C'est une véritable œuvre de maître.

Th. Doukhovetsky.

II.

Horlogerie.

Le nombre des horlogers qui figurent à l'Exposition est assez restreint. Ils n'occupent que sept ou huit vitrines disséminées dans la classe 7, au milieu des installations des fabricants d'instruments de précision et des opticiens. Telle qu'elle est, leur exposition mérite néanmoins d'être signalée, car elle présente un tableau assez complet des progrès que la science et le goût modernes sont parvenus à réaliser dans cette branche. Quelques-unes de ces vitrines offrent d'ailleurs un certain intérêt scientifique. Citons, par exemple, la collection de mécanismes exposés, par la maison Japy, la vitrine de M. Ducommun, qui expose tout un assortiment de ressorts de montres et de pendules et enfin la vitrine de la Fabrique d'outils d'horlogerie de Morteau.

Dans l'industrie horlogère la France occupe une place non moins importante que la Suisse, et possède tout comme ce dernier pays, des régions où l'on s'occupe spécialement de ce genre de production,

zваниемъ — „Видѣнье“. Она изображаетъ уголокъ храма: нѣсколько монаховъ сидятъ на своихъ обычныхъ мѣстахъ у стѣнъ, а одинъ изъ нихъ стоитъ, наклонясь надъ дымящеюся курильницей. Дымъ принимаетъ неопредѣленный образъ женской фигуры, которую лобуется монахъ, и по его расширеннымъ глазамъ, по остановившемуся взору зритель догадывается, что ему представляется видѣнье. Состояніе экстаза прекрасно передано и картина по концепціи и по исполненію представляется выдающеюся.

Хорошъ и „Быкъ-побѣдитель“ — Париса. Онъ наклонился надъ своимъ соперникомъ, которому рогами проткнулъ шею; поза его полна вызывающаго торжества и кажется, что побѣдный ревъ сейчасъ огласитъ зеленѣющіе поля, на которыхъ произошла битва. Зато совсѣмъ непонятно является картина Биро. По каталогу, она изображаетъ „Дѣтскій балъ въ Грандъ-Отелъ, въ Парижѣ“, но краски какъ-будто выпцѣли, колоритъ такой туманный, что на картинѣ положительно ничего нельзя разобрать; словно она вся задернута дымкой, сквозь которую и видѣются неясныя очертанія фигуръ.

Маленькая картина Фишеля, по обыкновенію, очень хороша. Это „Планъ военныхъ дѣйствій“; тема та же, что и въ „Военномъ совѣтѣ“; нѣсколько высшихъ военачальниковъ временъ начала XVIII вѣка разсматриваютъ планъ кампаніи и держутъ совѣтъ. Фигуры такъ же хороши и такъ же жизненны, какъ и на всѣхъ остальныхъ картинахъ того же художника. Чтобы не повторяться, мы воздержимся отъ дальнѣйшей оцѣнки.

Жардонъ выставилъ портретъ нашего извѣстнаго русскаго изобрѣтателя г. Яблочкова, изображеннаго въ своей лабораторіи, а Фирмень — „Набережную“ въ окрестностяхъ Парижа съ прибрежнымъ рестораномъ, въ которомъ завтракаютъ оживленные группы. „Набережная“ производитъ очень пріятное впечатлѣніе яркостью красокъ, солнечнымъ освѣщеніемъ лѣтняго дня и оживленною группировкой фигуръ.

Картина Мотта — „Улиссъ у Циклопа“ прекрасна, какъ сюжетъ для иллюстраціи Одиссеи, но лишена художественныхъ достоинствъ. Маленькіе карлики — Улиссъ и его спутники собираются провзвить глазъ громадному Циклопу. Впечатлѣніе получается нѣсколько смѣхотворное. Картину могли бы спасти достоинства рисунка, но при малыхъ размѣрахъ главныхъ дѣйствующихъ лицъ, какъ недостатки, такъ и достоинство рисунка скрадываются и о немъ судить нельзя. Какъ сказано, это сюжетъ для иллюстраціи — небольшое.

На боковой стѣнѣ залы виситъ прекрасная картина Фраппа — „Возвращеніе миссіонера“. Воспроизводя ее на нашихъ страницахъ (см. № 9), мы имѣли случай говорить объ ея достоинствахъ; почему теперь мы повторять сказаннаго не станемъ, а отсылаемъ читателей къ этой замѣткѣ. Одно только добавимъ, что нельзя пройти мимо этой картины, чтобы не остановиться и не полюбоваться ею.

Скульптурой зала XII богаче предыдущей; тутъ выставлено „Лѣто“ — прелестная терракотта Карье-Белѣза, одинъ изъ четырехъ женскихъ бюстовъ, о которыхъ мы уже имѣли случай дважды упоминать въ предыдущихъ статьяхъ. „Лѣто“ такъ же удачно, какъ и „Весна“ и „Зима“, о которыхъ мы говорили, и эта женская головка такъ же граціозна, какъ и всѣ остальные.

Очень хорошъ гипсовый „Мольеръ“ Икара, уменьшенная копія съ большой его статуи, и особенно выдается терракотта Жирара „Іоанна д'Аркъ“, прислушивающаяся къ голосамъ“. Выраженіе лица Іоанны, откинувшей веретено и превратившейся въ слухъ, передано въ высшей степени художественно. Это мастерское произведеніе.

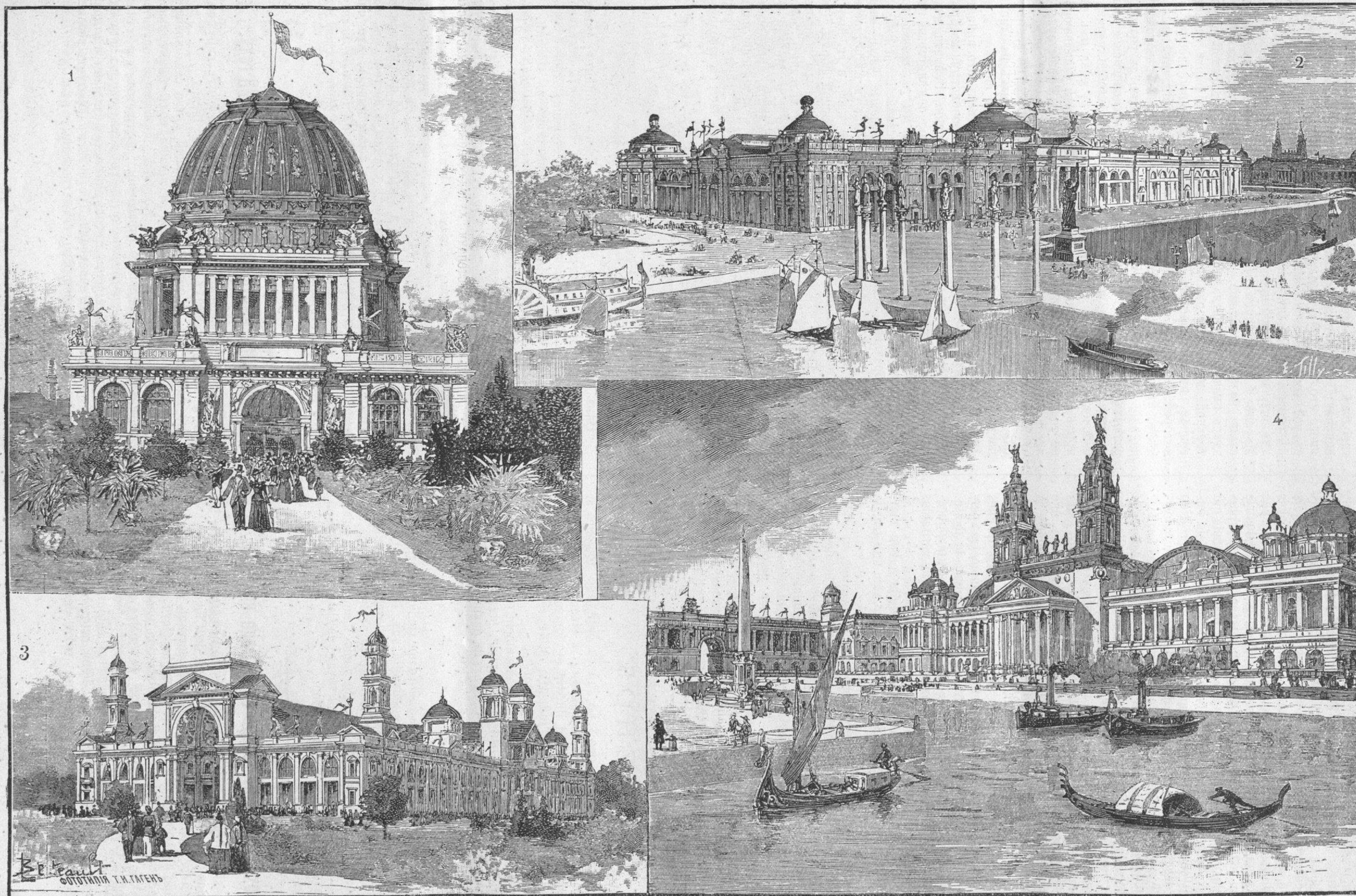
В. Духовецкій.

II.

Часовое мастерство.

Число представителей часового мастерства на выставкѣ довольно ограничено. Они занимаютъ только семь или восемь витринъ, разбѣянныхъ въ 7-мъ классѣ среди помѣщеній фабрикантовъ различныхъ изобрѣтательныхъ инструментовъ и оптиковъ. Но и въ этомъ видѣ выставка ихъ заслуживаетъ быть отмѣченной, такъ какъ она представляетъ довольно полную картину прогресса, достигнутаго въ этой отрасли современными знаніями. Нѣкоторыя витрины имѣютъ, кромѣ того, извѣстный научный интересъ. Назовемъ, для примѣра, коллекцію механизмовъ: выставленную фирмой Жани, витрину г. Дюкомена, выставившаго подборъ часовыхъ пружинъ, стѣнныхъ и карманныхъ часовъ и, наконецъ, витрину фабрики часовыхъ инструментовъ въ Мортонѣ.

Въ производствѣ часовъ Франція занимаетъ не менѣе видное мѣсто, чѣмъ Швейцарія, и также обладаетъ цѣлыми мѣстностями, специально занимающимися этимъ производствомъ; какъ напримѣръ



Exposition universelle de Chicago en 1893.

1) Palais de l'administration. 2) Palais de l'agriculture. 3) Galerie de machines. 4) Palais de l'électricité.

Всемирная выставка въ Чикаго въ 1893 году.

1) Зданіе управленія. 2) Земледѣльскій отдѣлъ. 3) Машинная галлерей. 4) Отдѣлъ электричества.

notamment le département du Doubs, et tout particulièrement la ville de Morteau. Cette petite ville, située non loin de la frontière suisse, est le centre de cette industrie en France; il s'y est fondé, depuis plusieurs siècles, de nombreuses maisons qui luttent avec succès contre la concurrence étrangère, et dont quelques-unes ont acquis une grande importance. Ces maisons se sont groupées pour envoyer leurs produits à l'Exposition Française, et leur vitrine est sans contredit la plus importante de la section d'horlogerie. L'industrie de Morteau est représentée ici par dix-neuf maisons, dont la plus considérable est celle de M. Haas jeune. Cette maison, la seule qui ait fondé à Morteau une véritable fabrique d'horlogerie, emploie environ 1200 ouvriers. Elle occupe dans la vitrine de l'Exposition collective des fabricants d'horlogerie de Morteau, une place considérable et expose une grande variété de montres de toutes les formes. Parmi les objets les plus remarquables, il convient de signaler une montre microscopique d'un remarquable travail; toute une collection de broches représentant des papillons, des scarabées et des boutons de roses qui, en s'ouvrant, laissent voir des montres minuscules; un chronomètre indiquant, outre les heures et les minutes, les jours du mois, les phases de la lune et les quantités perpétuels; une montre automatique à personnages et à sonnerie, une montre à double mouvement à l'usage des personnes qui voyagent en Orient, munie d'un double cadran dont l'un indique l'heure à la manière européenne et l'autre les subdivisions de la journée telles qu'elles existent chez les peuples orientaux; et enfin, un chronomètre perpétuel qui se remonte automatiquement dès qu'on ouvre la boîte. Tous ces objets sont travaillés avec le plus grand soin, et quelques-uns, tels que les broches dont nous avons parlé, sont de véritables chefs-d'œuvre de bijouterie.

La maison Japy frères et C^{ie} expose les produits à bon marché, dont elle s'est fait une spécialité et qui lui ont valu une grande renommée.

M. Margaine expose d'élégantes pendules de voyage et MM. Diette fils et Hour, un assortiment de pendules de cheminées de formes variées. Cette dernière maison s'est ingéniée à reproduire toutes les formes des machines employées dans l'industrie: moulins à vent, locomobiles, machines à vapeur fixes, locomotives, phares, etc. Ces modèles sont exécutés avec beaucoup de précision, et leurs rouages extérieurs, mis en mouvement par le mécanisme de la pendule, font l'office de balanciers. Parmi les autres exposants, nous signalerons encore la maison Bessède et Charrassier, qui s'est fait une spécialité de montres à remontoir.

A. T.

ECHOS.

Nous pouvons annoncer que „La France Militaire“ toujours si hospitalière pour les actualités intéressantes a bien voulu consacrer un supplément très artistiquement illustré et composé de huit pages de texte, à la participation de l'Industrie Militaire à l'Exposition Française de Moscou.

Ce supplément qui est un véritable document à consacrer en souvenir de la visite de l'Exposition Française, sera distribué gratuitement tous les jours à tous les visiteurs du pavillon de l'Industrie Militaire.

**

L'Exposition a reçu ces jours-ci la visite d'une vieille dame française, qui n'a pas quitté la Russie depuis soixante ans. Il fallait voir les larmes d'attendrissement qu'elle versait, en apercevant les drapeaux français et en voyant ses compatriotes. Après avoir visité les sections et admiré les objets exposés, cette vieille dame raconta qu'elle avait fait tout exprès le long et fatigant voyage du Caucase à Moscou, afin de passer trois jours à l'Exposition.

L'exposition universelle de Chicago en 1893.

Le dessin que nous reproduisons dans ce numéro représente les quatre principaux bâtiments de l'Exposition de Chicago.

Le visiteur, qui débarque à la gare desservant l'exposition, se trouve, après avoir franchi l'arc de triomphe élevé en mémoire de Colomb, en face du „Palais de l'administration centrale“ construit dans le style Renaissance et composé de quatre pavillons, un à chaque angle. Ces pavillons sont de la même hauteur que les bâtiments environnants et leur second étage est entouré de colonnes. Le troisième étage est formé par un dôme octogonal doré, orné aux angles d'aigles sculptés de dimensions colossales.

департамент Дубский и въ особенности Морто. Этотъ небольшой городокъ, расположенный близъ швейцарской границы, служитъ центромъ часового производства во Франціи; оно заведено тамъ много столѣтій тому назадъ многочисленными фирмами, которыя съ успѣхомъ борются съ заграничной конкуренціей; изъ нихъ нѣкоторыя приобрѣли большое значеніе. Онѣ соединились вмѣстѣ для отсылки своихъ произведеній на Французскую выставку въ Москвѣ и ихъ витрина въ часовомъ отдѣлѣ имѣетъ несомнѣнно самое большее значеніе. Представителями производства Морто здѣсь являются девятнадцать фирмъ, изъ которыхъ самой значительной является фирма г. Гааса младшаго. Эта фирма единственная, построившая въ Морто настоящую фабрику часовъ, на которой работаютъ около 1,200 человекъ. Она занимаетъ видное мѣсто въ витринѣ коллективной выставки фабрикантовъ часовыхъ издѣлій въ Морто и выставляетъ цѣлый рядъ самыхъ разнообразныхъ часовъ. Тутъ слѣдуетъ отмѣтить микроскопическіе часы удивительной работы, цѣлую коллекцію брошекъ, изображающихъ бабочекъ, жуковъ и бутоны розъ, въ которыхъ, если ихъ открыть, оказываются миниатюрные часы; хронометръ, указывающій не только часы и минуты, но также дни, мѣсяцы, фазы луны и числа; автоматическіе часы съ фигурами и съ боемъ; часы съ двойнымъ движеніемъ для лицъ, путешествующихъ по востоку; они снабжены двойнымъ циферблатомъ, изъ которыхъ на одномъ часы распределены по общепринятому въ Европѣ способу, а на другомъ подраздѣленія дня изображены такъ, какъ это принято у восточныхъ народовъ, и наконецъ вѣчный хронометръ, который автоматически заводится при открываніи крышки. Всѣ эти вещи исполнены съ необыкновенной тщательностью, а нѣкоторыя изъ нихъ, какъ напримѣръ брошки, о которыхъ мы только-что говорили, являются верхомъ ювелирнаго искусства.

Фирма братьевъ Жапи и К^о выставила дешевые часы—свою специальность, которыми она приобрѣла себѣ большую извѣстность.

Г. Мартенъ выставилъ изящные дорожные часы, а гг. Діэттъ сынъ и Гуръ—карманные часы самой разнообразной формы. Эта послѣдняя фирма старается воспроизвести всѣ виды машинъ, употребляемыхъ въ промышленности: вѣтренныя мельницы, локомобили, паровыя машины, локомotive, маяки и т. п. Модели эти исполнены съ крайней точностью; вѣшныя ихъ части, приводимыя въ движеніе часовымъ механизмомъ, исполняютъ назначеніе маятника. Изъ остальныхъ экспонентовъ мы назовемъ фирму Бесседъ и Шаррасье, специальность которой составляютъ часы съ заводомъ.

A. T.

ЭХО.

Намъ сообщаютъ, что газета: „La France Militaire“, всегда отзывающаяся на всѣ интересныя новости, посвятила отдѣльное иллюстрированное приложеніе, въ восемь страницъ текста, описанію военного отдѣла на Французской выставкѣ въ Москвѣ.

Это приложеніе интересно сохранить, какъ воспоминаніе о Французской выставкѣ, и оно бесплатно раздается всѣмъ посѣтителямъ военного павильона.

**

Французскую выставку надняхъ посѣтила одна старушка-француженка, которая шестьдесятъ лѣтъ прожила безвыѣздно въ Россіи. Надо было видѣть тѣ слезы умиленія, съ которыми она смотрѣла на французскіе флаги и встрѣтилась со своими земляками на выставкѣ. Разматривая всѣ отдѣлы и восторгаясь выставленными произведеніями, старушка рассказывала, что она совершила длинную и утомительную поѣздку съ Кавказа исключительно для того, чтобы провести три дня на Французской выставкѣ и затѣмъ отправиться обратно.

Всемирная выставка въ Чикаго въ 1893 году.

Рисунокъ, помѣщаемый въ этомъ № воспроизводитъ наружный видъ четырехъ главныхъ зданій выставки въ Чикаго.

По выходѣ изъ вагона желѣзнодорожной вѣтви соединяющей выставку съ остальными линиями и пройдя подъ триумфальной аркой, воздвигнутой въ память Колумба, посѣтитель очутится противъ зданія „Центральнаго Управленія“, построеннаго въ стилѣ Возрожденія и состоящаго изъ четырехъ павильоновъ. Эти павильоны одинаковой вышины съ окружающими зданіями и второй этажъ у нихъ украшенъ колоннами. Третій этажъ образуетъ восьмигранный куполъ, украшенный по угламъ громадными рѣзными орлами.

C'est dans ce bâtiment qu'auront lieu toutes les réunions et que se trouveront réunis tous les services de l'administration: bureaux du directeur général, poste, banque, sections étrangères, ambulance, police, pompiers, etc.

En se dirigeant à droite, du côté ouest de l'Exposition, nous remarquons le „Palais de l'Agriculture“, dont le hall principal mesure 300 mètres de longueur; il servira à l'exhibition des produits alimentaires des ustensiles agricoles. Des emplacements pour le bétail vivant et des modèles d'hospices pour les animaux se trouvent dans les annexes.

La „Galerie des machines“ est dit-on, le plus grand bâtiment qui ait été construit jusqu'à ce jour. Elle est séparée du pavillon de l'agriculture par un canal navigable pour les petites embarcations, et est installée de façon à abriter non seulement les objets exposés, mais à permettre le fonctionnement des diverses machines. Celles-ci occupent un vaste espace libre, sillonné par de nombreuses voies de chemin de fer servant à faciliter le déplacement des machines les plus pesantes.

Enfin, le quatrième bâtiment est le „Palais de l'Électricité“, qui couvre une superficie de deux hectares. Le visiteur pourra y étudier et y admirer les progrès et les derniers perfectionnements obtenus dans le domaine de l'électricité. Le premier étage se compose de galeries, reliées entre elles par deux ponts jetés sur la nef et où donnent accès quatre grands escaliers.

Le pavillon du nord, ainsi que ceux de l'est et de l'ouest, est flanqué de deux tours, tandis que le pavillon du sud forme un hémicycle au centre duquel se dresse la statue de Franklin. Le grand hall du milieu est couvert d'un dôme surmonté d'une lanterne. Quant à la décoration, elle sera complétée par cinquante quatre-mâts portant des bannières et des lampes à arc.

Pour compléter nos renseignements sur la ville même, nous ferons observer que les visiteurs de l'Exposition trouveront toutes les facilités pour se loger à l'aise et comme il leur convient. Chicago possède plus de mille quatre cents hôtels qui peuvent contenir chacun cent personnes en moyenne; les plus grands peuvent même en loger jusqu'à mille. D'autres nouveaux hôtels sont en construction et à la veille d'être terminés. 200,000 visiteurs pourront donc se loger dans les hôtels au moment de l'exposition. En outre, il existe plus de 5,000 pensions bourgeoises et 2,500 logements, où 100,000 personnes trouveront encore facilement à se caser.

Des tramways à chevaux et des funiculaires, ainsi que des chemins de fer, traversent la ville dans tous les sens, et suffisent déjà maintenant à transporter près de 3,000,000 de voyageurs. En outre, Chicago aura bientôt deux chemins de fers aériens, rendus indispensables par l'encombrement des voitures dans les rues.

Quelques mots encore sur l'administration de la ville, admirablement dirigée par le maire aidé du conseil municipal.

La police est faite par 1,036 hommes, nombre qui serait certainement insuffisant pour une ville de cette importance, sans les nombreux postes télégraphiques établis dans toute la ville à 400 mètres de distance environ l'un de l'autre et sans les voitures de garde, prêtes jour et nuit à arriver au premier signe et presque immédiatement sur les lieux où l'ordre est troublé.

Le service des pompiers, complètement réorganisé après le grand incendie de 1871, est digne de tous les éloges et n'a son pareil dans aucune ville du monde. Il se compose de 56 pompes à vapeur, 21 chariots avec crampons et échelles, 12 extincteurs montés sur roues et à vapeur, 380 chevaux et 800 hommes. La merveilleuse rapidité avec laquelle les pompiers agissent, à la moindre alarme, a excité l'admiration de tous ceux qui en ont été témoins.

Sous le rapport de l'eau, Chicago est exceptionnellement bien pourvu. Située sur les bords du lac Michigan, la ville a toujours de l'eau en abondance. La quantité d'eau fournie journellement pour les besoins de la ville est de 675.000,000 de litres, et elle sera encore plus grande, lorsque les nouveaux conduits, actuellement en cours d'exécution, seront achevés. Par un système de drainage ingénieusement combiné, on est arrivé à détourner le cours de la rivière de Chicago, débouché actuel des égouts de la ville. Au lieu de se déverser dans le lac de Michigan et d'y corrompre l'eau, la rivière passe par des canaux intérieurs, qui la déversent dans la rivière de l'Illinois et dans le Mississipi.

Pour se rendre compte de la grandeur et de l'importance du commerce de cette ville, il suffira de mentionner la statistique de l'administration des postes de Chicago. Plus de 500 millions de lettres et de paquets passent chaque année par la poste, sans compter 27,000 tonnes de correspondances qui traversent la ville en passant d'une ligne de chemin de fer à l'autre. L'hôtel des postes actuel a été construit il y a vingt ans, et a coûté 20.000,000 de francs. Il est déjà trop petit

Въ этомъ зданіи будутъ устраиваемы всѣ общественныя собранія и сосредоточатся всѣ отрасли управленія: канцелярія главнаго директора, почта, банкъ, управленія иностранныхъ отдѣловъ, пріемный покой, полиція, пожарное депо и проч.

Направо, въ западной сторонѣ выставки, возвышается зданіе „Земледѣльческаго отдѣла“, въ которомъ главная зала имѣетъ въ длину 300 метровъ; тутъ будутъ выставлены пищевые продукты и земледѣльческія орудія. Въ пристройкахъ устроены помѣщенія для скота и модели ското-лѣчебницъ.

„Машинная галлерея“, судя по отзывамъ, представляется самымъ большимъ зданіемъ, которое когда-либо было построено. Отъ зданія земледѣльческаго отдѣла машинная галлерея отдѣляется каналомъ, доступнымъ для небольшихъ судовъ; она устроена такимъ образомъ, что въ ней не только могутъ помѣщаться выставленныя машины, но и отведено достаточно мѣста для приведенія ихъ въ дѣйствіе; кромѣ того въ ней проложены рельсы для передвиженія большихъ и тяжелыхъ машинъ.

Четвертое зданіе отведено для „Электрическаго отдѣла“; оно занимаетъ площадь въ два гектара и тутъ будутъ сосредоточены всѣ новѣйшія изобрѣтенія и усовершенствованія въ области электричества. Первый этажъ образуютъ галереи, соединенныя между собой мостами, перекинутыми черезъ залы; къ этимъ мостамъ ведутъ четыре большія лѣстницы.

Павильоны сѣверный, восточный и западный оканчиваются по бокамъ двумя башнями каждый, а южный образуетъ полукругъ, въ центрѣ котораго находится статуя Франклина.

Надъ центральной залой возвышается куполъ съ фонаремъ на шпигѣ, а общій видъ дополняютъ пятьдесятъ мачтъ, украшенныхъ флагами и электрическими лампами.

Въ дополненіе къ свѣдѣніямъ, сообщеннымъ нами о самомъ городѣ, мы можемъ теперь добавить, что путешественники, которые отправятся на выставку, найдутъ въ Чикаго всѣ удобства и полную возможность устроиться по средствамъ. Въ городѣ болѣе тысячи четырехъ сотъ гостинницъ, изъ которыхъ въ каждой можетъ помѣститься среднимъ числомъ по сту человѣкъ, а въ иныхъ, болѣе значительныхъ, и по тысячѣ. Въ настоящее время заканчиваются постройкой еще нѣсколько отелей, такъ что во время выставки въ гостинницахъ будетъ достаточно мѣста для помѣщенія до двухъ сотъ тысячъ пріѣзжихъ. Кромѣ того въ городѣ болѣе 5,000 меблированныхъ комнатъ и до 2,500 квартиръ, въ которыхъ безъ труда могутъ помѣститься еще 100,000 человѣкъ.

Рельсовыхъ путей, какъ конныхъ, такъ и паровыхъ, перерѣзывающихъ городъ по всѣмъ направленіямъ совершенно достаточно для перевозки около 3,000,000 пассажировъ; но къ этому слѣдуетъ добавить еще воздушныя желѣзныя дороги, которыя вкорѣ будутъ открыты для движенія, такъ какъ улицы загромождены экипажами.

Затѣмъ надо сказать нѣсколько словъ о городской администраціи, которой завѣдуетъ городской голова и муниципальный совѣтъ.

Штатъ полицейскихъ состоитъ изъ 1,036 человѣкъ. Этого числа, конечно, было бы недостаточно для такого большого города, если бы не частые телеграфныя посты, устроенныя на разстояніи около 400 метровъ другъ отъ друга и не сторожевыя экипажи находящіеся какъ днемъ, такъ и ночью въ постоянной готовности прибыть на то мѣсто, гдѣ порядокъ нарушенъ.

Пожарная часть совершенно преобразована послѣ большого пожара въ 1871 году; пожарный обозъ состоитъ изъ 56 паровыхъ трубъ, 21 повозки съ лѣстницами и баграми, 12 паровыхъ экстинкторовъ и 380 лошадей; при немъ состоятъ 800 человѣкъ команды.

Относительно водоснабженія Чикаго находится въ исключительномъ положеніи: городъ стоитъ на берегу озера Мичигана, которое снабжаетъ его водой въ избыткѣ. Ежедневно, городскимъ обывателямъ доставляется 675.000,000 литровъ воды и это количество еще увеличится, когда будетъ оконченъ строящийся въ настоящее время новый водопроводъ. Благодаря остроумно устроенной системѣ дренажа, измѣнено теченіе рѣки Чикаго, въ которую въ настоящее время спускаются всѣ городскія нечистоты, и вмѣсто того, чтобы впадать въ озеро Мичиганъ и грязнить его воду, рѣка отведена по каналамъ въ рѣку Иллинойсъ и въ Миссисипи.

Чтобы дать нѣкоторое понятіе о торговомъ значеніи и величинѣ города, достаточно привести нѣсколько статистическихъ свѣдѣній о движеніи въ немъ почтовой корреспонденціи.

Ежегодно чрезъ почту проходятъ болѣе 500 миллионъ писемъ и посылокъ, не считая 2,700 тоннъ почтовой корреспонденціи, прибывающей по однимъ желѣзнымъ дорогамъ, чтобы выбыть по другимъ. Зданіе почтамта построено было двадцать лѣтъ тому назадъ и стоило 20.000,000, но оно недостаточно велико для удовлетворенія современнымъ требованіямъ и теперь говорить уже о необходимости перестроить его и увеличить, такъ

pour les besoins du service actuel et on parle en ce moment de le reconstruire et de l'agrandir, de façon à le rendre encore plus considérable que l'important établissement de la poste de Londres.

Les préparatifs que Chicago a faits pour la prochaine fête, font prévoir que cette solennité dépassera toutes celles qu'on a vues jusqu'à présent. D'après la loi du Congrès décrétant l'Exposition, 50.000.000 de francs au moins, devaient être souscrits avant que le Président des Etats-Unis commençât à inviter les autres nations à y participer. Sur cette somme les habitants de Chicago ont autorisé le conseil municipal à souscrire pour 25.000.000 de francs et à engager le crédit de la ville pour cette somme. Les autres 25.000.000 ont été souscrits par le public. La somme de 25.000.000 que l'on devait primitivement emprunter est déjà plus que souscrite, et les directeurs de la société ont la certitude qu'une autre somme de 25.000.000 sera encore versée, de sorte que l'Exposition possèdera un capital de 75 millions, sans compter les 7 millions et demi versés par la direction.

W. K.

A travers la Russie.

La Caspienne et le Volga.

Il est difficile de trouver un service plus mal organisé et des bateaux plus primitifs que ceux qui font le service entre Bakou et Astrakhan. Et si la vue des admirables horizons qui se déroulent sous vos yeux, si les couleurs splendides du paysage et l'admirable sérénité du ciel d'Orient vous transportent bien loin de la réalité, l'absence de confort, la mauvaise nourriture et les abominables diptères qui font route avec vous, vous y ramènent bien vite.

Mais oublions ces petits déboires pour ne plus nous occuper que de la nature. Le littoral de la péninsule d'Apchéron, que l'on cotoie au sortir de Bakou, offre une remarquable monotonie de formes: de longs promontoires calcinés, des falaises nues bordées d'une rangée de récifs, pas de végétation, une nature morne et aride. Mais cette uniformité est rachetée par un coloris splendide: le bleu profond de la mer et du ciel, les nuances violettes, rouges et orangées des rives. Tout cela forme une gamme de tons harmonieux qui se superposent presque sans transition.

Mais la scène change. Le littoral se relève peu à peu et offre un relief de plus en plus grandiose. Au loin se dessine le rempart gigantesque des montagnes du Daghestan, noyées à demi dans une vapeur bleuâtre. Au premier plan s'étend une côte basse et déserte, couverte d'une riche végétation. Puis viennent les montagnes, étagées les unes au-dessus des autres comme des degrés gigantesques. Enfin, au troisième plan, à une distance énorme, les cimes de la grande chaîne, forteresse mystérieuse et inaccessible, dressent leurs glaciers étincelants sous le soleil. Pendant une journée entière on ne perd pas de vue ce splendide panorama, et rien ne peut rendre la sublimité du rapprochement des deux plus grandes conceptions de la nature, la mer et les montagnes.

Derbent... une heure d'arrêt seulement! A peine le temps de

что оно будет больше громаднаго зданія Лондонскаго почтамта.

Судя по приготовленияъ, сдѣланнымъ въ Чикаго для предстоящаго торжества, можно быть увѣреннымъ, что оно не уступитъ ни одному изъ предыдущихъ, устраивавшихся въ другихъ мировыхъ центрахъ. По рѣшенію конгресса, президентъ Соединенныхъ Штатовъ имѣлъ право послать иностраннымъ правительствомъ приглашенія на участіе въ выставкѣ только тогда, когда подписка на это предпріятіе достигла цифры 50.000.000 франковъ. Изъ этой суммы жители Чикаго уполномочили свой муниципальный совѣтъ подписаться на 25.000.000, которые гарантированы городомъ. На остальные 25.000.000 подписалась публика. Сумма въ 25.000.000, которую предполагалось сначала добыть посредствомъ займа, болѣе чѣмъ покрыта подпиской и правленіе общества, устраивающаго выставку, надѣется собрать еще 25.000.000, такъ что выставка будетъ обладать наличнымъ капиталомъ въ 75.000.000, не считая семи съ половиною милліоновъ, внесенныхъ правленіемъ общества.

B. K.

По Россіи.

Каспійское море и Волга.

Трудно найти что-либо организованное хуже сообщенія между Баку и Астраханью и пароходовъ болѣе примитивныхъ, чѣмъ пароходы, которые совершаютъ плаваніе между этими городами.

И если чудные виды, открывающіеся передъ глазами, если великолѣпные краски ландшафта и прелесть восточнаго неба и уносятъ васъ далеко отъ дѣйствительности, то отсутствіе комфорта, плохая пища и отвратительныя насекомыя постоянно о ней напоминаютъ.

Но забудемъ эти маленькія непріятности, чтобы говорить только объ одной природѣ. Поверхность Апшеронскаго мыса, вдоль береговъ котораго слѣдуетъ пароходъ по своему выходѣ изъ Баку, представляетъ необычайное од-



Vue d'Astrakhan.

Астрахань.

нообразіе: продолговатые известковые выступы, вдающіеся въ море, высокіе голые утесы, окруженные рядами рифовъ, отсутствіе растительности, природа мрачная и безплодная. Но однообразіе это выкупается великолѣпнымъ колоритомъ, темно-синей глубиной моря и неба, фіолетовыми, красными и оранжевыми оттѣнками береговъ.

Но сцена мѣняется. Мѣстность мало-по-малу поднимается и представляетъ грандіозный видъ. Вдали рисуется гигантская стѣна Дагестанскихъ горъ, полузакрытыхъ голубоватою дымкой. На первомъ планѣ простирается низкій пустынный берегъ роскошной растительностью. Затѣмъ идутъ горы, поднимающіяся гигантскими ступенями. Наконецъ на третьемъ планѣ, на огромномъ разстояніи, на вершинахъ главнаго хребта, сверкаютъ и блестятъ на солнцѣ ледники. Въ продолженіе цѣлаго дня эта чудная панорама все время передъ глазами и ничѣмъ нельзя передать величія этихъ двухъ красотъ природы, моря и горъ.

Дербент... всего часть остановки! Едва хватаетъ времени запечатлѣть въ своей памяти панораму этого страннаго города царей сасанидовъ, расположеннаго амфитеатромъ по склону ска-

saisir et de graver dans sa mémoire le panorama de l'étrange cité des rois Sassanides, étagée en amphithéâtre sur la pente d'un haut contrefort rocheux incliné vers la mer. Entre la crête de la montagne et le rivage, la ville forme un long triangle resserré entre d'énormes murailles cyclopéennes, formées de gros blocs de rochers. L'extrémité du triangle est occupé par une vieille citadelle persane. Les restes de la fameuse muraille, désignée par les historiens de l'antiquité sous le nom de „Portes d'Albanie“ (Pylae Albanicae), couronnent encore les cimes des montagnes voisines. Suivant la tradition, cette muraille aurait été élevée par les rois Sassanides pour arrêter les incursions des Khazares et des tribus nomades du Caucase septentrional. La vue de Derbent, avec son fouillis de maisons cubiques à toits plats et ses minarets élancés, rappelle beaucoup celle des villes de la Judée. C'est la même sobriété de formes et de couleurs.

A partir de Derbent le paysage perd peu à peu son caractère de majesté et de grandeur. A Pétrovsk où nous arrivons le soir, nous disons adieu aux montagnes qui ne tardent pas à s'effacer dans la brume du crépuscule. A partir de Pétrovsk on aborde la pleine mer. La nuit est splendide et la mer d'un calme parfait. Je reste longtemps accoudé contre les bastingages, l'esprit en proie à cette douce et indéfinissable rêverie qui naît du calme de la nature, l'oreille bercée par le bruit rythmé de l'eau heurtant les bordages et par les accents monotones d'une lente mélodie orientale chantée par les hommes de l'équipage, tous Persans.

Vers le matin, nous apercevons à l'horizon une longue file de bâtiments à l'ancre, rangés en demi-cercle. C'est la station des „Neufs pieds“ (deviat foutov), le port maritime d'Astrakhan, où s'arrêtent les bateaux que leur tirant d'eau ne permet pas de remonter le Volga. Rien de plus étrange que ce port en pleine mer; c'est à peine si la terre lointaine est indiquée par une ligne d'un blanc pâle. Après un ennuyeux transbordement qui dure quelques heures, le petit steamer qui doit nous amener à Astrakhan franchit la barre du Volga et s'engage dans une des nombreuses bouches de l'immense fleuve. Rien de plus triste et de plus monotone que ces côtes

basses ou semées de dunes (bougor) de sable jaune d'un aspect désolé, menace terrible pour la navigation à venir.

Après un trajet de quelques heures on signale à l'horizon Astrakhan. De loin, la vieille capitale du royaume des Khazares a grand air avec sa grandiose cathédrale et son kremlin, qui dominent un fouillis de maisons, d'églises et de minarets, son vaste port, pareil à un bras de mer, sur lequel se balancent des centaines de bâtiments de toutes les formes et de toutes les dimensions. Mais quand on approche l'illusion se dissipe peu à peu. A Astrakhan il n'y a de réellement beau que le port et le kremlin. La ville elle-même produit une impression défavorable avec ses rues tortueuses et mal entretenues, son pavage déplorable et surtout la poussière aveuglante qui obscurcit l'air comme un nuage.

Comme le bateau de la compagnie „Caucase et Mercure“ le „Constantin Kauffmann“ ne doit partir que le lendemain, je profite du reste de la journée pour visiter la ville et le kremlin. Je ne dirai rien de la ville elle-même qui offre un caractère mi-européen, mi-asiatique, avec sa population mêlée, dans laquelle prédomine cependant l'élément russe. Quant à la vie et à l'industrie de cette cité, elles peuvent se résumer en deux mots: la pêche et la navigation. Mariniers, pilotes, pêcheurs, déchargeurs de bateaux forment au moins les deux tiers de la population. Pour ce qui est de la navigation, elle semble être actuellement en décadence par suite de la diminution du mouvement des échanges avec l'Asie centrale, qui s'opère surtout par l'entremise de Bakou. En outre,

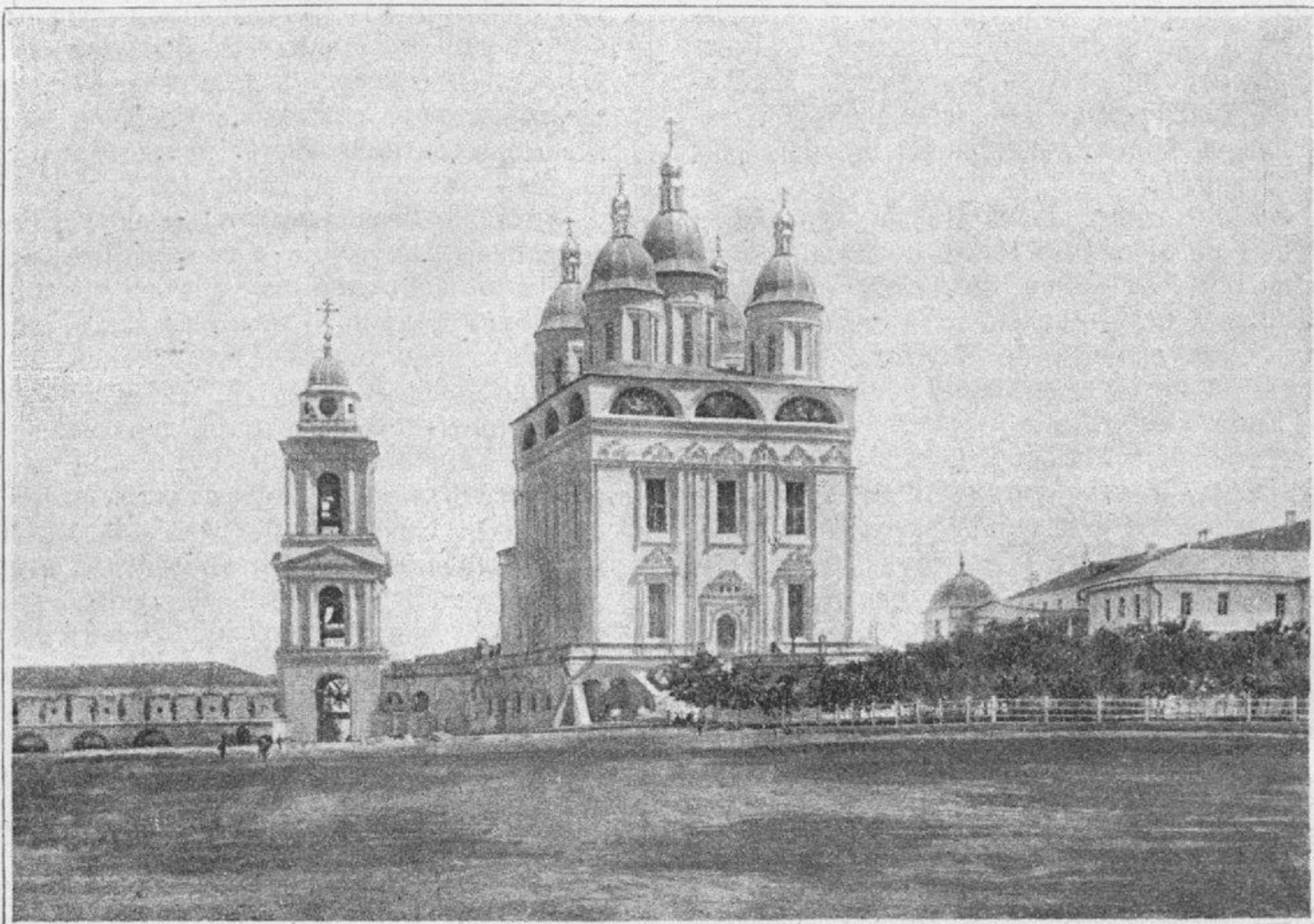
listой возвышенности, спускающейся скатомъ къ морю. Между гребнемъ горъ и берегомъ, городъ составляетъ длинный треугольникъ, сжатый двумя огромными циклопическими стѣнами, состоящими изъ громадныхъ глыбъ скалъ. Вершину этого треугольника занимаетъ древняя персидская крѣпость. Остатки знаменитой стѣны, упоминаемой историками древности подъ названіемъ „Албанскихъ вратъ“ (Pylae Albanica), еще и до сихъ поръ вѣнчаютъ собою вершины соседнихъ горъ. По преданію стѣна эта была возведена сассанидами противъ вторженій хозаръ и кочевниковъ сѣвернаго Кавказа. Видъ Дербента съ его массой кубикообразныхъ домовъ съ плоскими крышами и высокими минаретами напоминаетъ видъ городовъ Іудеи. Это та же строгость формы и красокъ.

Начиная съ Дербента ландшафтъ мало-по-малу теряетъ свою величественность. Въ Петровскѣ, куда мы прибываемъ къ вечеру, приходится проститься съ горами, которыя вскорѣ теряются въ туманѣ наступающихъ сумерекъ. Изъ Петровска выходимъ въ открытое море. Ночь великолѣпная, а море совершенно спокойно. Я долго стою, облокотившись на перила, охваченный сладостною, не подлежащей опредѣленію мечтательностью, возникающей отъ тишины природы, отъ равномернаго плеска волнъ о стѣнки судна, отъ монотонныхъ звуковъ восточной протяжной пѣсни, распѣваемой людьми экипажа, которые всѣ персы.

Къ утру мы различаемъ на горизонтѣ длинную линію стоящихъ на якорѣ судовъ, расположенныхъ полукругомъ. Это станція

„Десяти футовъ“ морской портъ Астрахани, гдѣ останавливаются суда, которымъ ихъ глубокій осадокъ въ водѣ не позволяетъ плыть вверхъ по Волгѣ. Ничего не можетъ быть страннѣе этого порта въ открытомъ морѣ; твердая земля едва обозначается вдали блѣдною бѣловатою линіей. Послѣ скучной пересадки продолжающейся нѣсколько часовъ, мы на маленькомъ пароходикѣ, отправляемся въ Астрахань; онъ вступаетъ въ Волгу и слѣдуетъ по одному изъ безчисленныхъ рукавовъ этой громадной рѣки. Ничего не можетъ быть печальнѣе и однообразнѣе низкихъ береговъ, усыянныхъ буграми желтаго песка, представляющихъ собою грозную опасность для навигаціи. Послѣ плаванія въ теченіе нѣсколькихъ часовъ путешественникъ видитъ на горизонтѣ Астрахань. Издали древняя столица Хазарскаго царства имѣетъ величественный видъ со своимъ внушительнымъ соборомъ и кремлемъ, которые поднимаются надъ массой домовъ, церквей и минаретовъ, со своей обширной, похожей на морской рукавъ гаванью, въ которой качаются сотни судовъ всевозможныхъ видовъ и размѣровъ. Но по мѣрѣ приближенія иллюзія мало-по-малу разсѣивается. Въ Астрахани дѣйствительно красивы только кремль и гавань. Самый городъ производитъ неблагоприятное впечатлѣніе своими изрытыми, плохо содержимыми улицами, жалкой мостовою и особенно своею ослѣпляющей пылью, затемняющей небо подобно тучамъ.

Такъ какъ пароходъ Общества „Кавказъ и Меркурій“ — „Константинъ Кауфманъ“ отходитъ только на слѣдующій день, то я пользуюсь остаткомъ дня для посѣщенія города и кремля. Почти нечего сказать о городѣ, представляющемъ полувосточный, полуазиатскій характеръ со своимъ смѣшаннымъ населеніемъ, въ которомъ, однако, преобладающій элементъ русскій. Что же до жизни и промышленности этого города, то ихъ можно резюмировать въ двухъ словахъ: рыболовство и навигація. Моряки, лодчаны, рыбаки и грузовики пароходовъ составляютъ по меньшей мѣрѣ двѣ трети всего населенія. Навигація, въ настоящее время повидимому находится въ упадкѣ вслѣдствіе уменьшенія обмѣна товаровъ съ Центральной Азіей, который преимущественно совершается чрезъ посредство Баку. Кромѣ того жалкое состоя-



Cathédrale d'Astrakhan.

Астраханскій Соборъ.

l'état pitoyable du fleuve qui s'ensable chaque jour davantage, la concurrence acharnée que se font les armateurs et les compagnies de transport, ont porté un coup terrible à la navigation fluviale. Les seules industries réellement florissantes d'Astrakhan, ce sont les pêcheries du Bas-Volga, la salaison, la préparation et l'exportation des poissons. Sous ce rapport la ville offre un coup d'œil unique au monde; ce ne sont partout que magasins d'engins de pêche, entrepôts de sel, vaste hangars où travaillent des milliers d'ouvriers des deux sexes occupés à saler, à sécher et à fumer le poisson, énormes barques pontées, aux vastes flancs bondés de tonneaux de salaisons, que traînent péniblement de petits remorqueurs.

Tout le passé historique d'Astrakhan semble s'être concentré dans le kremlin, qui s'élève sur la petite „Colline aux Lièvres“ (Zaïatchy bougor), à une faible distance du fleuve. Une sorte de boulevard poudreux et planté d'arbres desséchés par la chaleur torride y conduit en quelques minutes. Par sa configuration et son architecture originale, il rappelle beaucoup celui de Moscou. Dans son enceinte s'élève une de plus belles églises de la Russie, la cathédrale de l'Assomption, construite sous Pierre-le-Grand. Elle a deux étages. L'étage supérieur, auquel on parvient par un bel escalier extérieur, renferme une chapelle dédiée à l'Assomption. Dans le sous-sol se trouve celle de saint Wladimir. En pénétrant dans l'église, je suis frappé de la hauteur des voûtes qui sont soutenues par 4 énormes piliers. L'iconostase surtout est admirable. Il n'a pas moins de 32 arches de hauteur et est orné de 130 images saintes, enchâssées dans des garnitures de grand prix. Les „portes royales“ et l'autel principal sont d'une richesse inouïe. L'argent massif, l'or et les pierres précieuses y ont été prodigués. La chapelle du sous-sol est affectée à la sépulture des archevêques d'Astrakhan et de quelques personnages fameux, notamment des deux rois de Géorgie Vachtang et Teïmouraz.

Comme la plupart des grandes villes de la Russie, Astrakhan a conservé quelques souvenirs du séjour de Pierre-le-Grand. Près de l'emplacement de l'ancien port, au milieu de beaux ombrages, s'élève la petite maison qu'il habita, actuellement transformée en un musée, où l'on conserve des modèles de navires, des mousquets, des sabres, des piques et un bocal en cristal ayant appartenu au grand réformateur de l'Empire russe.

On m'avait beaucoup recommandé à Bakou de visiter le village kalmouck (oulous) qui se trouve à sept verstes d'Astrakhan, en remontant le Volga. Aussi, après avoir terminé la visite de la ville, j'ai profité des quelques heures qui me restaient pour faire cette petite excursion intéressante à tous égards. Dès que vous avez mis le pied sur le rivage et fait quelques pas dans l'intérieur du village, vous vous trouvez en pleine Asie, bien loin de la vieille Europe. Partout, autour de vous, s'arrondissent des tentes coniques (kibitkas), construites en roseaux et recouvertes de feutre. Si vous jetez un coup d'œil indiscret dans l'intérieur de ces tentes, vous apercevez de larges faces aux nez aplatis, aux yeux bridés, aux pommettes saillantes et au teint hâlé par le rude climat de la steppe. Ça et là sont accroupis des chameaux, allongeant sur le sol desséché leurs longues têtes à l'expression stupide.

L'apparition des Kalmouks sur le Bas-Volga est d'époque relativement récente. Leur première apparition sur les rives du Volga eut lieu en 1630. En 1655, ils se soumirent à la Russie et lui rendirent maintes fois des services signalés.

Par leur conformation physique et leur langue les Kalmouks sont de pure race mongole. Ils professent le bouddhisme et entretiennent des relations suivies avec Lhassa, cette ville mystérieuse et fermée, contre laquelle se sont brisés les efforts de tant de voyageurs.

J'ai terminé mon excursion au village kalmouk par une visite au khouroul (temple) bouddhique. C'est une petite chapelle tendue de tapis et d'étoffes de soie, renfermant tous les attributs de cette religion. Ce ne sont partout qu'amulettes, ex-voto, offrandes puériles, statuettes grotesques, images de Bouddha, tout un musée religieux apporté du Thibet, qui ferait les délices d'un collectionneur. Ce qui frappe surtout, c'est un énorme „moulin à prière“ et de gigantesques trompettes en cuivre dont on se sert aux jours de grandes cérémonies.

(A suivre).

Un Touriste.

REVUE DE LA PRESSE.

Nous reproduisons sous toutes réserves une nouvelle importante, insérée dans les „Novosti dnia“:

„Le Consulat de France à Moscou ne délivre son visa aux exposants français, qui veulent retourner dans leur pays, que sur la présentation d'un certificat délivré par la Commission de l'Exposition et constatant que ces personnes sont libres de toute

nie rѣки, которая съ каждымъ днемъ все болѣе затягивается песками и отчаянная конкуренція между судохозяевами и транспортными компаніями нанесли жестокий ударъ рѣчной навигаціи. Единственные процвѣтающія отрасли промышленности въ Астрахани,—это рыболовство на низовьяхъ Волги, солка, заготовка и отправка рыбы. Въ этомъ отношеніи городъ этотъ представляется единственнымъ во всемъ мірѣ; всюду только и видны, что приспособленія для рыбной ловли, соляные склады, обширные сараи, въ которыхъ работаютъ тысячи рабочихъ обоего пола, занятые солкой, сушкой и копченіемъ рыбы, огромныя барки, покрытыя мостками и нагруженныя бочками съ соленой рыбой; ихъ съ трудомъ тянутъ за собою на буксирѣ маленькіе пароходики.

Все историческое прошлое Астрахани сосредоточилось въ кремлѣ, который возвышается на Заячьемъ бугрѣ, неподалеку отъ Волги. Нѣчто вродѣ пыльнаго бульвара, обсаженнаго высохшими отъ нестерпимаго зноя деревьями, въ нѣсколько минутъ приводитъ васъ въ кремль. Своимъ очертаніемъ и своеобразной архитектурой онъ напоминаетъ Московскій Кремль. Въ его стѣнахъ возвышается одинъ изъ самыхъ красивыхъ храмовъ въ Россіи—Успенскій соборъ, построенный при Петрѣ Великомъ. Соборъ этотъ имѣетъ два яруса. Въ верхнемъ ярусѣ, въ который ведетъ красивая наружная лѣстница, находится придѣлъ Успѣнія Пресвятой Богородицы; въ нижнемъ ярусѣ находится придѣлъ Св. Князя Владиміра. Войдя въ храмъ я былъ пораженъ высотой сводовъ, поддерживаемыхъ 4-мя громадными столбами. Особенно величественъ иконостасъ; онъ имѣетъ 32 аршина высоты и украшенъ 130 образами въ драгоценныхъ окладахъ. Царскія двери и главный алтарь отличаются неслыханнымъ богатствомъ. Все это изъ массивнаго серебра, золота и драгоценныхъ камней. Нижний храмъ служитъ мѣстомъ погребенія астраханскихъ архіереевъ и нѣкоторыхъ именитыхъ лицъ, какъ напримѣръ двухъ царей Грузіи—Вахтанга и Теймураза.

Подобно большинству выдающихся городовъ Россіи, Астрахань сохранила нѣкоторыя воспоминанія о пребываніи Петра Великаго. Близъ старой гавани, среди тѣнистыхъ деревьевъ, находится маленькій домикъ, въ которомъ онъ жилъ, нынѣ обращенный въ музей; въ немъ хранятся модели кораблей, мушкеты, сабли, пики, хрустальный бокалъ и другіе вещи принадлежавшія великому преобразователю Россійскаго государства.

Въ Баку мнѣ очень совѣтовали посѣтить калмыцкое селеніе (улусъ), отстоящее на разстояніи 7 верстъ отъ Астрахани, вверхъ по Волгѣ. Окончивъ осмотръ кремля, я воспользовался нѣсколькими остающимися мнѣ часами для этой маленькой но интересной экскурсіи. Едва успете выступить ногою на берегъ и сдѣлать нѣсколько шаговъ по селенію, какъ вы уже оказываетесь совсѣмъ въ Азіи, очень далеко отъ старой Европы. Всюду вокругъ васъ высятся коническія палатки (кибитки), построенныя изъ ивняка и покрытыя войлокомъ. Если вы бросите нескромный взглядъ во внутренность этихъ кибитокъ, то увидите широкія лица съ приплюснутыми носами, съ узенькими сверкающими глазками, съ загорѣлымъ цвѣтомъ лица отъ жестокаго степнаго климата. Тамъ-и-сямъ лежатъ верблюды, вытянувъ высохшей почвъ свои длинныя шеи и головы.

Появленіе калмыковъ на низовьяхъ Волги относится сравнительно къ недавнему времени. Впервые они появились здѣсь въ 1630 г. Въ 1655 г. они покорились Россіи и неоднократно оказывали ей выдающіяся услуги. По физическому строенію и языку калмыки принадлежатъ къ чисто монгольской расѣ. Они исповѣдуютъ буддизмъ и поддерживаютъ постоянныя сношенія съ Лас-сой, этимъ таинственнымъ сокровеннымъ городомъ, о который разбились всѣ старанія столькожъ путешественниковъ.

Я заключилъ свою экскурсію въ калмыцкое селеніе посѣщеніемъ хурула (буддистскаго храма). Это маленькая убранныя ковромъ и шелковыми тканями часовенка, заключающая въ себѣ всѣ атрибуты буддистскаго культа. Тутъ находятся амулеты, различныя мелкія пожертвованія, безобразныя смѣшныя статуэтки, изображенія будды, цѣлый религіозный, принесенный изъ Тибета музей. Что особенно поражаетъ здѣсь, такъ это огромныя мѣдныя трубы, которыя употребляются въ дни великихъ торжествъ.

(Продолженіе будетъ).

Туристъ.

ОТГОЛОСКИ.

Перечатываемъ изъ „Новостей Дня“ слѣдующее весьма важное извѣстіе:

„Для обратнаго выѣзда французско-экспонентовъ изъ Москвы мѣстное консульство требуетъ, при визированіи паспортовъ, удостовѣреніе выставочнаго комитета въ томъ, что уѣзжающее лицо не имѣетъ ни передъ комите-

dette vis-à-vis de la commission et des particuliers. La cause qui a motivé cette mesure, c'est que plusieurs exposants sont partis pour l'étranger, sans avoir acquitté les droits de douane pour les articles vendus, en ne laissant ici qu'une quantité insignifiante de marchandises. De la sorte, le budget du comité se trouve grevé de tous les frais de douane non acquittés.

Il va sans dire que cette mesure est très raisonnable. et on ne peut que l'approuver.

*
* *

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici les lignes élogieuses que le „Moskovsky Listok“ consacre à l'activité de notre artel.

„Quelques-uns des artelschiks, préposés à la garde des vitrines de l'Exposition, se sont si bien familiarisés avec la langue française, que non seulement ils comprennent toutes les questions qu'on leur adresse, mais peuvent même y répondre sans faire de fautes.

„Le bruit court que deux artelschiks, de simples paysans, ont reçu des propositions très avantageuses pour accompagner jusqu'à Paris les marchandises réexpédiées, tant est grande la confiance qu'ils ont su inspirer par leur honnêteté, leur sobriété et leur ponctualité.

„En général, pendant toute la durée de l'Exposition, nos „artels“ se sont conduits d'une manière irréprochable. On n'a pas eu à signaler le moindre abus de confiance de leur part, ni la plus petite infraction au service, ni même un seul cas d'ivresse. De l'avis unanime de tous les Français, l'impression qu'ils emporteront de nos employés russes sera des plus flatteuses pour ces derniers“.

On éprouve une véritable satisfaction en lisant cet hommage rendu à nos artelschiks. Ainsi que nous avons pu nous en convaincre par nous-mêmes, ces éloges sont mérités. Pendant toute la durée de l'Exposition, l'artel Chestovskaïa s'est comporté d'une manière exemplaire, ce qu'il faut attribuer aussi bien à l'excellente composition du personnel qu'à la gestion irréprochable de son chef M. E. Beaux.

*
* *

Nous lisons dans le même journal la nouvelle suivante relative à la vente définitive des articles invendus, qui aura lieu prochainement à l'Exposition:

„Dans peu de jours, Moscou aura toute possibilité de manifester ses plus chaudes sympathies à nos chers hôtes, les Français, en s'empressant de se rendre à la vente définitive de toutes les marchandises exposées qui aura lieu du 1-er au 15 octobre.

Quand „nous“ disons „toutes“, nous ne parlons pas des merveilleux diamants de la maison Wever et des bronzes de la maison Barbedienne qui se vendent presque au poids de l'or, et qui nous ont été apportés probablement à titre de rareté pour être montres et nullement pour passer des mains de leurs propriétaires actuels dans celles des acheteurs.

„Ces merveilles sont faites pour être admirées et non pour être achetées. La liquidation de toutes les marchandises exposées qui va avoir lieu, réussira certainement; toutes les chances sont pour elle.

„Les exposants n'ont aucun intérêt à remporter en France toutes ces marchandises qui ont acquitté les droits d'entrée, et les Moscovites seront heureux d'acheter toutes ces merveilles exotiques, à condition que nos chers hôtes ne leur en demandent pas un prix trop élevé“.

Cette nouvelle est inexacte et se trouve réfutée par l'avis inséré dans la partie officielle de notre journal. Nous ferons remarquer en outre que personne n'aura à remporter des marchandises ayant déjà payé la douane; car, on le sait, les frais de douane ne s'appliquent qu'aux marchandises vendues. Quant aux marchandises invendues, et destinées à être remportées en France elles n'ont pas de frais de douane à payer.

Il est étrange que ce journal l'ignore jusqu'à présent.

*
* *

Dernièrement, on a jugé à St. Pétersbourg le procès d'un nommé Ivanoff ex-comptable militaire, accusé d'avoir tué sa fiancée. On s'est efforcé de donner à cette affaire une tournure romanesque; mais voici ce qu'écrit le chroniqueur du „Nouveau Temps“, dans un entrefilet consacré au héros de ce drame:

„Outre la mauvaise récolte, le comte Tolstoï et l'île de Sigri, le public s'est intéressé, la semaine passée, à l'affaire de l'ex-soldat Ivanoff qui a tué par jalousie sa fiancée, Anastasie Nazarenko. Les meurtres provoqués par la jalousie appartiennent à la catégorie des crimes dits passionnels et ont le privilège d'intéresser tout spécialement le public. Dès qu'une affaire de ce genre est annoncée, les corridors et les salles du tribunal sont aussitôt envahis par les dames, toujours friandes de procès criminels. Elles n'abandonnent jamais leurs places, même lorsque le président prévient le public que les débats présenteront des détails scabreux. Au contraire, elles demeurent quand même, poussent des oh! et des ah! et s'écrient: „Ah! un meurtre par amour, comme c'est intéressant et touchant!“ Eh! Mesdames, est-ce bien l'amour qui a été la cause du crime? Cet amour n'est-il pas plutôt un prétexte pour poser. N'est-ce pas là une occasion de réclame offerte à ce mauvais petit gratte-papier qui s'imagine, Dieu sait pourquoi, être une nature incomprise, une nature qui, ainsi qu'il le déclarait au tribunal, le distingue du reste des hommes?“

„Qu'a donc de si remarquable cette personnalité? Orphelin à l'âge de neuf ans, par suite de la mort de son père employé au service des vivres, Ivanoff fut confié par la police au Comité de l'Assistance aux mendiants, élevé à l'école

tom, ni devant les particuliers, ni devant les obligations financières. L'introduction de cet élément a été provoquée par le fait que, parmi les exposants, il y avait des personnes qui, n'ayant pas payé les droits de douane, avaient introduit en France des marchandises étrangères, et qui, pour éviter les poursuites, avaient introduit ces marchandises par la douane de la ville de Moscou. De la sorte, le budget du comité se trouve grevé de tous les frais de douane non acquittés.

Néanmoins, que cette mesure est très raisonnable, et on ne peut que l'approuver.

*
* *

Отмѣчаемъ сегодня утѣшительныя свѣдѣнія о дѣятельности нашей артели, заимствованныя нами изъ „Московского Листка“:

„Къ концу выставки, нѣкоторые изъ стережущихъ выставочныя витрины артельщиковъ такъ освоились съ французскимъ языкомъ, что не только понимаютъ все то, что имъ говорятъ, но даже и отвѣчать на многое могутъ почти безошибочно“.

„Двое изъ русскихъ служащихъ, — простые крестьяне, — получили, по слухамъ, очень выгодныя предложенія, чтобы сопутствовать до Парижа отпавшему товару, — такъ велика вѣра въ нихъ и такъ успѣшно зарекомендовали они себя, въ смыслѣ честности и трезвой аккуратности“.

„Вообще наши артели вели себя, за все время Французской выставки, самымъ безукоризненнымъ образомъ; не только ни о какой крупной пропажѣ, но даже о самомалѣйшемъ уклоненіи отъ исполненія артельщиками ввѣренной имъ обязанности, или о малѣйшемъ пьянствѣ какого-нибудь отдѣльнаго лица не было ни разу рѣчи, и впечатлѣніе, которое вынесутъ французы о нашихъ русскихъ служащихъ, будетъ, по единодушному ихъ отзыву, самое лучшее и почетное“.

Пріятно читать подобныя отзывы, которые и намъ лично неоднократно пришлось слышать. Дѣйствительно, дѣятельность Шестовской артели во время выставки была вполне образцовой, что надо отнести, какъ къ безукоризненному ея составу, такъ и къ безупречной дѣятельности завѣдующаго артелью г. Эд. Бо.

*
* *

Въ томъ же „Московскомъ Листкѣ“ помѣщено слѣдующее „странное“ извѣстіе о какой-то готовящейся распродажѣ выставленныхъ предметовъ, оставшихся еще не проданными.

„Нашей Москвѣ готовится близкая и полная возможность доказать нашимъ дорогимъ гостямъ-французамъ свою горячую и неподдѣльную симпатію, съ особымъ усердіемъ откликнувшись на объявленную, съ 1-го до 15-го октября, распродажу всѣхъ имѣющихся на выставкѣ товаровъ“.

Я говорю — всѣхъ, исключая изъ этого числа, конечно, тѣ недоступныя по цѣнѣ и рѣдкости диковины, вродѣ чудовищныхъ брилліантовъ Вевера и чуть не на всѣхъ золотыхъ продающихся бронзовыхъ издѣлій Барбедьена, которыя, очевидно, привезены къ намъ исключительно только въ видѣ рѣдкости, напоказъ, а отнюдь не съ цѣлью перейти изъ рукъ ихъ настоящихъ владѣльцевъ въ руки покупателей“.

„На такія диковины любуются, но ихъ не покупаютъ“.

„Предстоящая распродажа всѣхъ выставочныхъ товаровъ, по всѣмъ даннымъ, должна удалась; она имѣетъ на это всѣ права и всѣ данныя“.

„Обратно во Францію везти всѣ уже оплаченные пошлиной товары экспонентамъ нѣтъ ни малѣйшаго расчета, а москвичи купить заморскую диковинку всегда рады, лишь бы наши дорогие гости не заломили слишкомъ дорогихъ цѣнъ“.

Это свѣдѣніе невѣрно; оно опровергается сообщеніемъ, помѣщеннымъ нами сегодня въ официальной части, и кромѣ того надо замѣтить, что везти назадъ оплаченныхъ пошлиной товаровъ никому не придется, такъ какъ пошлина, какъ извѣстно, взывается лишь съ проданныхъ товаровъ; непроданные же товары никакими пошлинами не оплачиваются, если предназначены къ обратному вывозу во Францію.

Странно, какъ газета этого до сихъ поръ еще не знаетъ.

*
* *

Въ Петербургѣ недавно разбиралось дѣло бывшаго военнаго писаря Иванова, убившаго свою невѣсту. Дѣло это пытались поставить на романтическую подкладку, но вотъ что говоритъ хроникеръ „Новаго Времени“ о личности героя въ замѣткѣ, посвященной этому дѣлу:

„Кромѣ неурожаю, графа Толстого и острова Сигри, публика интересовалась на прошлой недѣлѣ и дѣломъ запаснаго рядового Иванова, убившаго изъ ревности свою невѣсту, Анастасію Назаренко. Убийства изъ ревности, принадлежащія къ числу такъ-называемыхъ „crimes passionnels“, обладаютъ особенной привилегіей заинтересовать публику. Какъ только объявятъ, что назначено къ слушанію какое-нибудь подобное дѣло, такъ тотчасъ же коридоры и залы суда наполняются уголовными дамами, не покидающими своихъ позицій даже послѣ предостереженія председателя насчетъ „откровенности“ нѣкоторыхъ предстоящихъ на судѣ объясненій. Напротивъ, тутъ-то уголовныя дамы и остаются, охаютъ, ахаютъ, удивляются, ужасаются, восклицая: „ахъ, убійство изъ-за любви, изъ-за пылкой любви, какъ это трогательно и интересно!“ Да, полноте барыни, дѣйствительно ли любовь была тутъ причиною убійства? Не декорация ли эта любовь, не средство ли порисоваться и покотничать пошлomu писаришкѣ, вообразившему себя почему-то загадочною натурой, „отличной“, какъ онъ увѣрялъ на судѣ, отъ всѣхъ прочихъ людей?“

„Что же въ ней, однако, такого „отличнаго?“ Оставшись послѣ смерти отца, провинскаго служителя, девятилѣтнимъ мальчикомъ, Ивановъ, за неимѣніемъ средствъ къ жизни, помѣщенъ былъ полиціей въ Комитетъ для призрѣнія

professionnelle de ce Comité. et mis en apprentissage chez un tailleur. En 1885, il fut pris par le service militaire et envoyé comme soldat au régiment Biélomorsky. Trois ans plus tard, il passa à l'Etat-major de la 23-e division d'infanterie en qualité de second commis aux écritures et, au mois de janvier 1889, il fut nommé premier commis aux écritures. Pendant ce laps de temps, Ivanoff, au dire de ses camarades, se livrait à la boisson, jouait aux cartes et passait plus souvent ses nuits dans les mauvais lieux qu'à la caserne. On le transféra alors dans la catégorie des soldats punis et on lui fit subir différentes peines disciplinaires. Non content de se livrer à l'ivrognerie et à la débauche, il ne tarda pas à exercer le métier de souteneur et à extorquer de l'argent d'abord à une certaine Olga Voyoueff, ensuite à Clara Tabanoff.

„Ainsi donc, cet Ivanoff n'était qu'un vulgaire souteneur et un soldat débauché. Entre ses orgies et ses amours, il s'était farci l'imagination de la lecture de mauvais romans, et, comme il était doué d'une certaine imagination, il ne tarda pas à se prendre sérieusement pour un héros de roman, à s'exprimer en termes choisis et à déclamer, en faisant la cour à une servante ou à une couturière: „Vous m'êtes nécessaire comme la lumière du jour, comme l'air pur“. Cette dernière phrase devait être sincère dans la bouche de ce soldat qui avait maintes fois respiré l'atmosphère empestée du cachot. Il affectionnait également les rencontres romanesques dans les promenades publiques, dans les lieux de divertissement ou dans les wagons du tramway. Il fit la connaissance de Nazarenko en diligence et, après un entretien romanesque, il lui fit une déclaration d'amour comme un vrai héros de roman. Cette liaison romanesque commencée dans une diligence exigeait, aux yeux de notre héros, un dénouement tout aussi romanesque. Après avoir été l'amant de Nazarenko pendant un peu moins d'une année, il se jette un beau jour sur sa fiancée, à la suite d'une dispute, en s'écriant avec un accent de mélodrame: „Meurs donc, malheureuse!“ puis il lui plonge un couteau dans la poitrine et sent, comme il le dit lui-même dans ses aveux, le fer s'enfoncer jusqu'à la garde dans quelque chose de mou.

Dans les romans-feuilletons, après un passage de ce genre on lit ordinairement: „la suite au prochain numéro“. Le roman du soldat Ivanoff s'est dénoué en cour d'assises, devant des juges qui ont condamné notre héros à six ans de travaux forcés.

„Ivanoff n'a eu que ce qu'il méritait, bien que les choses ne se soient pas passées comme dans les romans du boulevard qui se terminent ordinairement par des procès criminels et des acquittements à effet. C'est sur un dénouement de ce genre que comptait Ivanoff. Il a mérité la peine qui le frappe, parce que, sans éprouver d'amour sincère, il a joué la comédie de la passion et a commis un crime au nom de cet amour de convention. Si l'on ne peut pas toujours excuser un crime commis sous l'influence de la passion, même forte et sincère, à plus forte raison, on ne saurait excuser un crime dont les seuls motifs sont les mauvais instincts moraux du criminel et son désir de poser“.

Nous partageons entièrement l'avis du chroniqueur. Pendant ces derniers temps, sous l'influence du célèbre auteur de „Tue-la“, les romanciers de second et de troisième ordre, abusant de cette devise dans leurs basses élucubrations, ont surexcité les passions des lecteurs. Ces écrivains ont un cercle de lecteurs de même acabit qu'eux, sur lesquels ces productions exercent une influence démoralisante. Nous voyons les résultats de cette littérature dans de pitoyables romans et de tristes héros à la manière d'Ivanoff, qui cherchent à jouer le rôle de meurtriers de tragédie. La condamnation qui vient de frapper Ivanoff est la juste récompense de semblables exploits. Peut-être fera-t-elle réfléchir les héros de carrefours.

Nous n'avons parlé ici que de l'influence délétère des romans qui s'impriment au rez-de-chaussée des journaux, et dont les auteurs sont des écrivassiers de peu de valeur; mais une responsabilité bien plus grande encore pèse sur les écrivains marquants de l'école naturaliste, tels que MM. Zola et ses disciples.

*
* *

Nous empruntons aux „Novosti Dnia“ l'échantillon suivant de réclame à l'américaine:

„A St. Pétersbourg, on fait de telles réclames au Petit Théâtre, que les nerfs des lecteurs de journaux finissent par en être ébranlés. Chaque jour, je trouve une demi-douzaine de remarques sur tel ou tel événement, mais surtout sur ceux où l'on peut faire entrer les mots „Petit Théâtre“. Aujourd'hui, j'ai lu une réclame qui, pour la Russie, sort tout à fait de l'ordinaire. Elle est intitulée: „Terrible catastrophe de chemin de fer“. — Il paraît qu'une catastrophe a eu lieu en Suisse, sur la ligne du St. Gothard. — Au Petit Théâtre, M-me Elisa Rivolta est la première ballerine. M-me Elisa Rivolta devait arriver de Milan au Pont Tchernicheff. Vous ne comprenez pas encore? M-me Elisa Rivolta a failli se trouver dans le train fatal; mais, heureusement pour M. Palm, elle lui a envoyé une dépêche pour le rassurer sur sa santé et lui annoncer qu'elle ne se trouvait pas dans ce train. Tout à fait à l'américaine, n'est ce pas! Cette réclame me rappelle celle de ce dentiste, qui, à propos de la peine de mort par l'électricité, recommandait ses gouttes dentifrices. All right, messieurs, all right!“

En effet, nous n'avons rien à envier aux Américains et la réclame menace d'envahir toute la presse russe.

Un Ami.

Le Rédacteur-Editeur: Théophile Hagen.

нищихъ, обучался въ ремесленной школѣ этого Комитета, а потомъ былъ отданъ въ учение къ портному. Въ 1885 году его взяли на дѣйствительную военную службу и зачислили рядовымъ въ Бѣломорскій полкъ. Черезъ три года онъ былъ переведенъ въ штабъ 23-й пѣхотной дивизіи младшимъ писаремъ, а въ январѣ 1889 года былъ назначенъ старшимъ писаремъ старшаго разряда. Въ этотъ періодъ времени, по отзывамъ товарищей по службѣ, Ивановъ сильно пьянствовалъ, игралъ въ карты, а ночи проводилъ чаще въ притонахъ, чѣмъ въ командѣ, его перевели въ разрядъ штрафованныхъ и подвергали разнымъ дисциплинарнымъ взысканіямъ. Не довольствуясь пьянствомъ и кутежами, онъ скоро сталъ заниматься и альфонсизмомъ, сначала выманивая деньги у ключницы непотребнаго дома Ольги Воюевой, а потомъ и Клары Табановой*.

„Вотъ кто такой этотъ Ивановъ: пошлый альфонсъ и гуляка изъ писарей, плохо атестованныхъ по службѣ. Въ промежутки между попойками и амурами снѣ зачитывался дрянными романами и, обладая нѣкоторой фантазіей, сталъ, кажется, не на шутку считать себя тоже героемъ романа, сталъ выражаться выспреннимъ „штилемъ“ и, ухаживая за горничной или швейкой, декламировать: „вы нужны мнѣ, какъ свѣтлый день“ или „какъ чистый воздухъ“. Последнее замѣчаніе было, пожалуй, и искренно со стороны этого писаря, вдоволь надышавшагося далеко не „чистымъ“ воздухомъ солдатской кутузки. Онъ любилъ затѣмъ „романическія“ знакомства гдѣ-нибудь въ уличномъ скверѣ, въ увеселительномъ заведеніи или вагонѣ конно-железной дороги. Съ Назаренко онъ познакомился въ дилижансѣ и, вступивъ съ нею въ „романическій“ разговоръ, тужъ же, въ качествѣ заправскаго героя романа, сдѣлалъ ей предложеніе. Романическая завязка знакомства, начавшагося въ дилижансѣ, повлекла, въ глазахъ героя романа, необходимость такой же или, если возможно, еще болѣе романической развязки. Будучи безъ году недѣлю знакомъ съ Назаренко, Ивановъ послѣ первой же ссоры бросается на невѣсту и съ мелодраматическимъ восклицаніемъ: „умри же несчастная!“, наноситъ ей ударъ ножомъ въ грудь, „чувствуя при этомъ, рассказываетъ онъ въ своихъ признаніяхъ, какъ ножъ по рукоятку ушелъ во что-то мягкое!“

„Въ бульварныхъ романахъ обыкновенно послѣ такого пассажа стоитъ: „продолженіе въ слѣдующемъ номерѣ“, въ романѣ же писаря Иванова продолженіе и финалъ состоятъ въ судѣ, приговорившемъ „героя“ къ шестилѣтнимъ каторжнымъ работамъ. Ивановъ вполне заслужилъ такой приговоръ, хотя, можетъ быть, по программѣ бульварныхъ романовъ съ судебными процессами и эффектными оправданіями, онъ и рассчитывалъ на эффектное оправданіе. Ивановъ заслужилъ постигшіи его приговоръ потому, что, не испытывая настоящей любви, а только играя въ любовь, онъ осмѣлился во имя любви совершить убійство. Если нельзя безусловно оправдывать преступленіе, совершенное подъ влияніемъ даже сильной и искренней страсти, то какъ же оправдывать преступленіе, единственнымъ мотивомъ котораго была нравственная дряньность убійцы и пошленькое желаніе порисоваться?“

Мы совершенно согласны съ послѣднимъ выводомъ хроникера. Въ послѣднее время съ легкой руки автора знаменитаго „tue-la!“ второстепенные и третьестепенные бульварные романисты въ своихъ пошленькихъ произведеніяхъ стали злоупотреблять этимъ девизомъ, разжигая страсти читателей. Есть извѣстная среда такихъ же „бульварныхъ интеллигентовъ“, на которую сильно дѣйствуетъ подобное развращающее чтеніе. Въ результатъ пошленькіе романы пошленькихъ героевъ, вроде Иванова, старающихся задранировать въ мантии трагическихъ убійцъ. Строго обвинительный приговоръ суда является въ такихъ случаяхъ правильнымъ возмездіемъ, отъ котораго можетъ быть и одумается „бульварный интеллигентъ“.

Мы упомянули о развращающихъ романахъ, печатающихся въ нижнихъ этажахъ газетныхъ простынь, авторами которыхъ являются мелкіе писаки, а сколько вины лежитъ на выдающихся писателяхъ натуралистической школы, на г. Зола и его послѣдователяхъ?

*
* *

Образецъ чисто американской рекламы, заимствуемъ сообщеніе изъ „Новостей Дня“.

„Въ Петербургѣ Малый театръ рекламируютъ такъ усиленно, что у читателей газетъ разстраиваются нервы. Каждый день я нахожу подложныя замѣтки о томъ, о семъ, а больше ни о чемъ, но со словами „Малый театръ“. Сегодня же я прочелъ уже совсѣмъ необыкновенную на русской почвѣ рекламную замѣтку. Озаглавлена она: „Страшная железнодорожная катастрофа“. Оказывается, въ Швейцаріи была катастрофа на Сенъ-Готардской дорогѣ. Ну? Погодите. Въ Маломъ же театрѣ первая балерина Элиза Ривольта. Ну? Да вы не спѣшите. Элиза Ривольта должна пріѣхать изъ Милана къ Чернышеву мосту. Неужели вы еще не понимаете, въ чемъ дѣло? Элиза Ривольта могла быть на этомъ поѣздѣ, но, къ счастью г. Пальма, прислала ему телеграмму о томъ, что жива и на этомъ поѣздѣ не была. По-американски, чортъ возьми! Какъ тотъ дантистъ, который по поводу введенія электрической казни рекомендовалъ свои зубныя капли. All right, господа, all right!“

Дѣйствительно, мы не отстаемъ отъ американцевъ и вскорѣ реклама грозитъ наводнить собою всю русскую печать.

Другъ.

Редакторъ-Издатель Т. И. Гагенъ.



PIANOS C. M. SCHRÖDER



Fournisseur de Leurs Majestés: l'Empereur de Russie, l'Empereur d'Allemagne, l'Empereur d'Autriche, le Roi de Danemark et le Roi de Bavière.

Maison fondée en 1818 à St. PÉTERSBOURG

VENTE DE THÉ EN DETAIL
DE LA MAISON DE COMMERCE

„Pierre Botkine fils“

à MOSCOU: Kouznetsky most, maison de la Société des Marchands.
à St. PÉTERSBOURG: Nevsky prospect, mais. de l'église catholique, № 34.

РАЗВѢСНЫЕ ЧАИ
ТОРГОВАГО ДОМА

„Петра Боткина Сыновья“

МОСКВА: Кузнецкий мостъ, д. Купеческаго Общества.
С.-ПЕТЕРБУРГЪ: Невскій просп., д. Римско-Католич. церкви, № 34.

Накладное Серебро Христофль.

Два высшія награды на международной
выставкѣ 1889 г.



Фабричный знакъ и надпись

„CHRISTOFLE“

служать единственной гарантіей
при покупкѣ нашего товара.

ПРИВОРЫ СТОЛОВЫЕ

изъ бѣлаго металла высеребрённые.

Не обращая вниманія на дешовыя цѣны, предлагаемыя нашими конкурентами, которые могутъ быть только въ ущербъ качества товара, мы неутомимо заботились объ улучшеніи нашихъ произведеній и не измѣнили нашимъ принципамъ, которымъ мы обязаны нашимъ успѣхамъ, а именно:

производить хорошій товаръ по возможно дешовымъ цѣнамъ.

Во избѣжаніе недоразумѣній покупателей нашихъ, мы производимъ только товары однокачественнаго матеріала, который мы послѣ сороколѣтнихъ опытовъ признали необходимо нужнымъ и достаточно хорошимъ.

Чтобы быть увѣреннымъ въ покупкѣ накладного серебра нашей фабрики, служить единственной гарантіей при семъ находящіеся образецъ фабричнаго знака и надпись „CHRISTOFLE“ на немъ.

Mandataire, agent, correspon-
dant, représentant ou gérant.

Un professeur retraité, décoré (d'origine française) propriétaire à St.-Petersbourg, connaissant bien le pays, et les affaires commerciales et financières, pouvant offrir toutes les garanties désirables, accepterait une agence sérieuse, comme représentant d'une maison française ou d'une banque.
S'adresser, sous les initiales A. E. C. poste restante à St.-Petersbourg.

LOUIS BRUNO

Fabricant de chapeaux

FOURNISSEUR DE LA FAMILLE IMPERIALE

Maison fondée en 1845

à St. Pétersbourg, Nevski № 36.



Для лѣта
ТРЕБОВАТЬ

О-ДЕ-КОЛОНЪ,
ДИСТИЛЛИРОВАННЫЙ
НА ЦВѢТАХЪ,

ВОЗВОЗМОЖНЫХЪ ЗАПАХОВЪ,

ПРИДВОРНЫХЪ ПОСТАВЩИКОВЪ

А. РАЛЛЕ и К^о въ Москвѣ.

Лучшая освѣжительная вода для туалета.

Продается во всѣхъ парфюмерныхъ магазинахъ Россійской Имперіи.

EXPOSITION FRANÇAISE A MOSCOU

1891

MANUTENTION, REPRÉSENTATION,

PRIX A FORFAIT,

LIEBRECHT ET C^{ie}

ЛИБРЕХТЪ и К^о.

Expéditeurs-Commissionnaires

MOSCOU.

Крыженинъ, Виноградный Вина
ТОРГОВАГО ДОМА
МАРКА
ФИРМЫ
В. ВИННИКОВЪ и В. ВИННИКОВЪ
ИМѢЮТСЯ У ВСѢХЪ ВИНоторговцевъ
Д. Филиппова близъ Охот. Рядъ
МОСКВА-ТВЕРСКАЯ



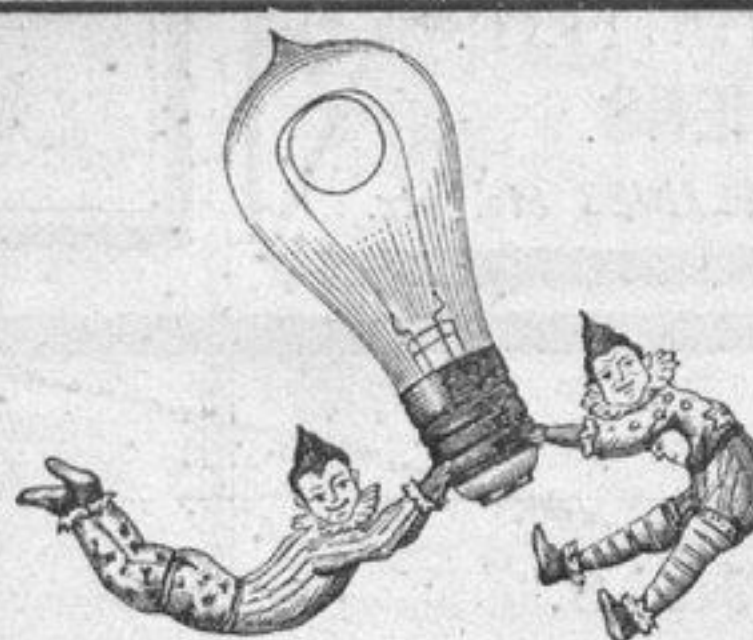
Богатый выборъ

фотографическихъ аппаратовъ
въ 10, 15, 25 р. и дороже,
съ руководствомъ для само-
обученія.

Подробные Прейсъ-Куранты съ
иллюстраціями высылаются по
требованію.

МОСКВА,

Мясницкая ул., уголъ Криво-
кольннаго пер., д. Соколова.



ЭЛЕКТРИЧЕСТВО.

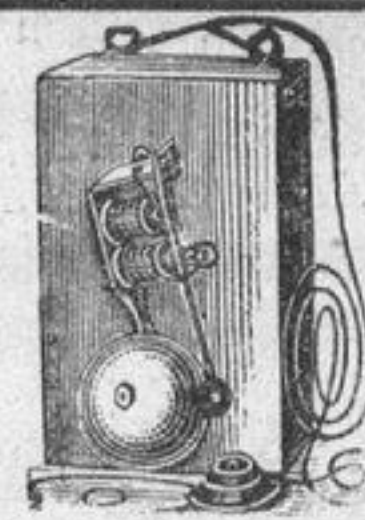
Лампы накаливанія всѣхъ си-
стемъ для патроновъ Эдисона,
Сименса, Свана и др.

по 1 руб. за штуку

при покупкѣ не менѣе 100 шт.
сразу.

К. И. Фреландтъ.

Прейсъ-Курантъ высылается.



НОВО!

Переносный элек-
трический звонокъ
съ элементомъ, про-
волокой и кнопкой—
только 6 руб.

БОЛЬШОЙ ВЫБОРЪ
микротелефоновъ, до-
машнихъ телефоновъ,
автоматовъ электриче-
скихъ и воздушныхъ
проводовъ, ящиковъ
и проч.

Биверки, термомет-
ры и т. п.

Прейсъ-Куранты вы-
сылаются.

С.-Петербургъ, Невскій
просп., 30—16.

ПИШУЩАЯ МАШИНА



РЕМИНГТОНА

признана лучшей въ свѣтѣ. СОТНИ въ употреб-
леніи во всѣхъ министерствахъ и проч. правитель-
ствен. учрежденіяхъ. Общій сбытъ 100,000 штукъ.
Каталоги и отзывы правительства бесплатно.

Торговый Домъ Ж. БЛОКЪ.

Москва, С.-Петербургъ, Варшава.